

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-2-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 18 août 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

Les Allemands admettent leur défaite en Normandie

Les bulletins de vote irréguliers

Il y en eut 7,334 à l'élection de 1939 — Moyenne de 13 par 1,000 — Règles essentielles à observer — La croix et le crayon de mine noire — Faire l'éducation du votant

Chaque élection provinciale apporte son triste tribut de bulletins de vote invalides. Le chiffre en était porté à 7,334 — environ 13 par mille en 1939. Il sera probablement dépassé cette année. Ce pourcentage de 13 bulletins irréguliers par 1,000 déposés est presque constant depuis 1867 : on le constate si l'on se donne la peine d'interroger la statistique. Il a même atteint 27 à l'élection générale de 1935.

Les rapports officiels font invariablement une distinction entre le suffrage exprimé et le suffrage valable. L'opinion politique de milliers d'honnêtes votants se trouve donc mise de côté, par leur faute. Pourquoi n'on jamais parvenu à réduire à zéro cette proportion trop élevée de électeurs dont le vote ne compte pas à chaque élection? Tous les groupes politiques auraient intérêt à travailler dans ce dessein. Mais à quelle méthode devrait-on avoir recours pour y parvenir? Simplifier encore le mode de voter, à l'intention des simples ou des distraits? Instruire de longue main l'électeur sur la façon d'assurer la validité de son bulletin, au moyen de leçons claires données dans les écoles supérieures, par radio ou dans les journaux? Ne pas se contenter des instructions sommaires et de dernière heure affichées — mais non comprises et non lues — dans un coin du bureau de vote?

Cinq motifs rendent un bulletin de vote invalide en vertu de la loi électorale actuelle:

1o—Tout bulletin que le scrutateur ("sous-officier-rapporteur") n'a pas fourni;

2o—Tout bulletin qui contient plus d'un vote;

3o—Tout bulletin blanc, ou qui est nul parce que la volonté du votant n'y est pas clairement exprimée;

4o—Tout bulletin où l'on a voté pour une personne qui n'a pas été mise en candidature ou pour un candidat qui s'est désisté;

5o—Tout bulletin sur lequel il a été écrit quelque mot ou fait quelque marque qui puisse faire reconnaître le votant, mais aucun bulletin ne doit être rejeté à cause de quelque mot, numéro ou marque apposés par le scrutateur.

Dans les tableaux consultés, les statistiques de la Chancellerie québécoise ne fournissent pas les raisons qui ont rendu les bulletins irréguliers; on peut présumer toutefois qu'une grosse fraction vient de l'inadvertance du votant. Les "télégraphes" de métier sont habituellement plus avisés et leur papier passe sans accrocher.

Intéressons-nous pour l'instant au bulletin jugé irrégulier de l'électeur de bonne foi.

Sous peine de voir impitoyablement écarté son bulletin et perdre le vote qu'il s'était promis de donner, le votant honnête devra observer ces règles essentielles: "en recevant son bulletin de vote, se rendre immédiatement

dans l'un des isolements du bureau; là, marquer son bulletin en y faisant, avec le crayon de mine de plomb noir qui s'y trouve, une croix dans l'espace en blanc qui contient le nom du candidat en faveur de qui il veut voter; puis, plier ce bulletin de manière que les initiales au verso et le numéro sur le talon puissent se voir sans que l'on ait à déplier le bulletin; ensuite, rapporter son bulletin au scrutateur, qui, après l'avoir vérifié mais sans le déplier, en détache le talon, le détruit puis dépose le bulletin dans la boîte du scrutin, et cela à la vue de toutes les personnes présentes, y compris le votant".

Le rappel de ce rite encore tout récent peut sembler banal et redondant, mais chacune de ces minuties compte et l'oubli d'une seule donne lieu à une annulation. On sera peut-être surpris d'en avoir méconnu une ou deux, pourtant on ne saura jamais si son bulletin a été confisqué, ni pour quelle cause.

La formalité de la croix comporte une souveraine importance. On peut la tracer appartenant sous plusieurs formes (grecque, latine, de Saint-André, de Lorraine ou autrement). Toutefois, la figure officielle et la plus sûre de la croix électorale est la croix en manière de X. De toute façon, ce signe est le seul admis au scrutin. Du reste, il doit être unique: deux X au bout d'un nom ou à deux endroits seraient interprétés comme un indice de nature à faire reconnaître un votant. Au surplus, on ne peut laisser au scrutateur le soin d'opter entre les deux marques et le régime de la représentation proportionnelle n'est pas en core en vigueur chez nous.

On serait également mal avisé d'employer son stylo pour indiquer son choix d'une façon indélébile, car le législateur interdit l'usage de l'encre sur un bulletin. Il ne reconnaît que la marque tracée au moyen d'un "crayon de mine de plomb noir". L'Etat prend même le soin de fournir au peuple-électeur cet instrument obligatoire. Commande payante pour les fournisseurs de crayons électoraux: il en faut une dizaine de mille. Un crayon de couleur serait aussi illégal qu'une plume. On a sans doute assez des colorations de partis ailleurs, sans risquer de voir des marques en rouge ou en bleu sur les papiers à voter. On a probablement choisi le noir pour ne pas faire de jaloux.

Toutes ces prescriptions sont de la plus stricte observance pour garantir la légalité d'une voix électorale. Il importe souverainement de les connaître et de les enseigner dans l'intervalle des consultations populaires. A quoi servirait l'extension du suffrage, si on ne lui assure pas en même temps une valable expression de la part de tous les honnêtes votants?

Louis ROBILLARD

La 1ère armée canadienne avance maintenant vers l'est

La ligne de la Seine et la ligne de la Vistule — Toujours les armes nouvelles — Les Etats-Unis à Rambouillet, à 12 milles de Paris — Prise de Vendôme, dans le nord, et de Draguignan, dans le midi

Gérard PELLETIER

Billet du soir

La grève

La grève est un sport masculin, si on peut s'exprimer ainsi. Avez-vous jamais vu des mères de famille faire la grève?

Nous voyez-vous, un beau jour, dire: "Personne ne va manger aujourd'hui dans la maison, le poêle ne chauffera pas, nous n'aurons pas de café ce matin parce que je suis en grève. Je ne lave plus la vaisselle, je ne balaye plus le parquet, plus d'époussetage ni de ravaudage, c'est fini, je me croise les bras jusqu'à ce que je aie une augmentation de salaire".

Je vois d'ici des familles entières faire la queue à la porte des restaurants où des cuisiniers masculins ont le tour d'apprêter des mets qui ne sont pas loin de ressembler à la manne, en ce sens qu'ils ont le goût de n'importe quoi et de rien précisément. Et pourquoi tout ce dérapage? Parce que madame est en grève.

Non, cela ne se verra jamais et pourtant combien de femmes travaillent toute leur vie au foyer sans jamais retirer autre chose que leur nourriture et leur habillement? Oh! elles se révoltent bien un moment lorsqu'on abuse un peu trop de leur zèle, mais ce n'est que le temps de le dire et jamais l'organisation familiale n'a souffert de la grève sur le tas... de vaisselle.

Les hommes, eux, en font des tonnes pour avoir raison; quand ils ne gagnent pas d'une certaine façon, ils gagnent d'une autre et ne craignent pas de s'entêter au point de faire souffrir toute une population et de désorganiser toute une ville. Et dire qu'ils finissent par triompher assez souvent!

EVE

18-VIII-44

Bloc-notes

Une riposte

Un nommé Frank Gervasi — à quelle race appartient-il? — publie dans le Collier's qui porte la date du 19 août, mais qui est déjà dans le commerce, un article singulièrement désagréable sur le compte des Canadiens français. L'un de nos camarades aura l'occasion de revenir prochainement, non seulement sur cet article mais sur plusieurs autres parus dans la presse de langue anglaise, du Canada comme des Etats-Unis, et qui appellent des commentaires de portée générale. Nous tenons cependant à signaler tout de suite la vigoureuse riposte qu'assène à l'auteur — en anglais — dans l'Independent de Fall-River, Massachusetts, notre confrère Philippe Lajoie. Nous n'en avons vu encore que la première partie, mais cela s'annonce comme une magnifique volée de bois vert. Nous en félicitons et remercions M. Lajoie.

Dans la lutte qui va nécessairement se poursuivre sur ce terrain, nos confrères franco-américains peuvent sûrement apporter à la cause commune un puissant appui. Disons à ce propos que nous publions tout prochainement, — lundi, à moins de contretemps inattendu, — le texte de la correspondance échangée entre M. François-Albert Angers et le rédacteur de Newsweek. C'est un document intéressant.

"Good night, Mom..."

L'Evening Journal d'Ottawa, numéro du 16 août, publiait une caricature du McNaught Syndicate, Inc., qui a dû faire le tour d'une partie de la presse de langue anglaise du continent.

Un homme, une femme en costume de travail se croisent, portant à la main la petite boîte en métal qui contient ou a contenu le repas de l'usine. A deux pas, sur la marche du perron, un enfant à demi habillé leur crie: Good night, Mom. Good morning, Dad. — Bonsoir, Maman. Bonjour, Papa.

On aura rarement, avec si peu de moyens, résumé de plus cruelle façon le régime fait à la famille — et particulièrement à l'enfant — par l'état de choses actuel.

Sur les poteaux

Les poteaux de nos rues portent encore de nombreux portraits de candidats (heureux ou malheureux), vestiges de la dernière campagne électorale.

L'avis général est qu'il convient de les faire disparaître au plus tôt. Plus le temps passe, plus jouent le soleil et la pluie, et moins paraissent attrayants ces restes du combat.

D'ailleurs, il faut préparer la place des combattants de demain.

O. H.

18-VIII-44

La bataille décisive de la campagne sur le front de l'ouest, qui semble devoir se livrer sur la ligne de la Seine, n'est pas encore commencée si la bataille décisive sur le front de l'est est déjà engagée depuis plusieurs semaines sur la ligne de la Vistule. Cela ne veut pas dire que les opérations en cours en Normandie, aux abords de Paris et sur la côte de la Méditerranée n'ont pas leur importance. Ce sont des opérations préparatoires qui peuvent influencer grandement sur le résultat de la grande bataille en détruisant une partie des armées allemandes avant qu'elles aient eu le temps de se replier sur leur principale ligne de résistance. C'est ainsi que les victoires soviétiques en Russie-Blanche, dans les Etats baltes et en Prusse-Orientale ont fort affaibli la Wehrmacht et ont fait la mettre hors d'état d'offrir une résistance sérieuse sur la ligne naturelle de la Vistule.

On peut dès maintenant prévoir une évacuation relativement rapide de toute la France au sud de la Seine. Cette évacuation est probablement déjà commencée. Dès dimanche dernier, la chronique militaire du "Times" de New-York, M. Hanson-W. Baldwin, faisait écho à des rumeurs voulant que les Allemands eussent déjà évacués la plupart de leurs unités le long du golfe de Gascogne à l'ouest de Toulouse. Les dépêches du midi indiquent que les Allemands n'avaient commis que deux divisions à la défense des côtes où les Alliés sont débarqués.

Les dépêches du front laissent entendre que le haut commandement allié envisagerait la possibilité d'une jonction à Lyon des corps qui ont atteint Orléans et de ceux qui viennent de débarquer sur la côte de la Méditerranée afin d'isoler et de détruire toutes les garnisons allemandes dans le sud-ouest de la France. La retraite de ces unités allemandes, qui est vraisemblablement commencée, ne sera pas facile car les récents succès alliés ont certainement enhardi et galvanisé les formations clandestines du maquis. C'est donc vraisemblablement à une lutte de vitesse et d'habileté entre les troupes allemandes pressées de gagner la rive nord de la Seine et les troupes alliées acharnées à les isoler et à les détruire comme les garnisons de Bretagne que l'on assistera au cours des prochaines semaines.

Les Allemands admettent d'ailleurs franchement qu'ils ont perdu la bataille de Normandie et la radio de Berlin avertit la population allemande qu'elle doit s'attendre à de vastes mouvements d'évacuation en France. Le Dr Max Kruhl, correspondant militaire de l'agence "D.N.B.", déclare sans ambages que les Allemands ont liquidé le front de Normandie. "La situation en France, dit-il, a changé de juin à juillet et cela impose au haut commandement allemand des décisions d'un nouveau genre. Le haut commandement ne saurait plus longtemps chercher à tenir les fronts actuels par la méthode improvisée de jeter dans la mêlée des réserves amenées en toute hâte. Des décisions de grande envergure sont imminentes".

La presse et la radio allemandes proclament une fois de plus que la tâche du haut commandement est de gagner du temps pour permettre une révolution dans la production des armements qui changera tout l'aspect de la guerre.

On voit que c'est encore le thème des armes nouvelles et sensationnelles que l'on reprend et que l'on offre comme suprême motif d'espoir à la nation allemande. Les chefs nazis ont déjà promis aux Allemands que la Wehrmacht repasserait à l'offensive au mois de septembre en utilisant des armes nouvelles.

Il est difficile de croire que cette promesse très précise n'est qu'une pure invention de la propagande. Les avions-robots ont d'ailleurs démontré que ce n'était pas en vain que les militaires avaient fait appel au génie inventif allemand. Il s'agit plutôt de se demander quelles peuvent être ces armes nouvelles et quelle peut être leur efficacité aux mains d'une armée écrasée sous le poids du nombre et de l'armement et dont la situation serait déjà fort compromise. Plusieurs se demandent si les Allemands n'auront pas recours aux gaz asphyxiants dans un accès de rage pour tenter d'échapper à la défaite. Il ne s'agirait plus alors d'une arme nouvelle puisque les gaz ont servi au cours de la guerre de 1914-1918 et qu'ils se sont d'ailleurs avérés d'une efficacité assez douteuse.

EN NORMANDIE

Les Alliés ont apparemment renoncé à refermer le corridor entre Falaise et Argentan où les Allemands avaient concentré une puissante artillerie et les Allemands ont apparemment renoncé à se servir de ce corridor.

Le général Montgomery a fait exécuter à une partie de ses troupes un mouvement enveloppant à l'est de Falaise pour tenter un nouvel encerclement. De leur côté, les Allemands ont cessé ce matin leurs efforts pour s'échapper entre Falaise et Argentan et ils se sont retournés vers le nord-est pour tenter de se frayer un

passage de ce côté. Les formations blindées alliées sont déjà en mouvement pour faire échec à cette manœuvre.

Les officiers alliés admettent qu'un bon nombre de soldats allemands se sont échappés la nuit dernière à la faveur de l'obscurité, qu'ils ont même évacué de nuit une bonne partie de leur matériel en utilisant des chemins détournés. La proximité des troupes canadiennes qui avançaient vers le sud et des troupes américaines qui avançaient vers le nord a fort entravé le travail de l'aviation qui pouvait difficilement porter ses coups sans risquer d'atteindre des troupes alliées, ce qui a valu un répit relatif aux Allemands pour exécuter leur démenagement.

La 1ère armée canadienne qui avait jusqu'ici avancé de Caen vers le sud vient de se retourner et de se diriger vers l'est, vers la Seine et le Havre. Des troupes canadiennes et polonaises viennent d'effectuer une rapide avance à 10 milles au sud-est de Falaise pour s'emparer de Trun et se diriger vers Chambois à 4 milles plus loin. Les troupes du général Crerar ont pris Saint-Pierre-sur-Dives, Mezidon, Troarn et Favent.

En Bretagne, la forteresse de Saint-Malo vient de tomber aux Alliés après un siège de plusieurs jours. Le commandant de la garnison, le colonel Andreas von Aulock, vient d'être décoré par Hitler pour sa résistance prolongée. Les troupes étatsuniennes se sont également emparées de Dinard, en face de Saint-Malo, faisant prisonniers le commandant de la garnison et les officiers de son état-major.

AUX ABORDS DE PARIS

Les avant-gardes des colonnes blindées étatsuniennes opèrent déjà dans le voisinage de Paris, mais les bulletins alliés ne fournissent pas de précisions à ce propos. Le correspondant Edward Ball, de l'Associated Press, parle de patrouilles entre Chartres et Paris et signale que les aviateurs alliés ont repéré des formations blindées allemandes dans cette région. Les Allemands disent que les colonnes alliées sont rendues à Rambouillet, à 12 milles seulement de Paris, et qu'il se livre "une guerre de mouvement dans la région adjacente" à la capitale française.

Le grand quartier général allié annonce aujourd'hui la prise de la ville de Vendôme, à 43 milles au sud-est de Mans. Il annonce en outre la prise d'Authon et de Saint-Calais. Authon, à 30 milles au sud-ouest de Paris, est tout près d'Etampes: ce serait le point extrême de l'avance allée vers l'est entre Seine et Loire.

Les Allemands disent que leurs troupes résistent encore à Chartres et à Orléans.

Il n'est cependant pas sûr que le principal objectif de cette offensive vers l'ouest soit la prise de Paris. Plusieurs observateurs inclinent plutôt à croire que ce n'est qu'une feinte et que le gros des troupes étatsuniennes se dirigera plutôt vers la Seine à l'ouest de Paris pour se rabattre ensuite vers le nord-est et tenter de détruire l'armée allemande de Normandie acculée à la Seine et à la Manche.

L'aviation alliée rapporte qu'il n'y a qu'un seul pont sur la Seine en état de servir de Paris à la mer. Les Allemands auraient rassemblé sur le fleuve quelque 500 péniches et embarcations de toutes sortes pour transporter leurs troupes sur la rive nord. Les Alliés comptent cependant qu'ils ne pourront évacuer qu'une faible partie de leurs chars et de leurs canons si le beau temps favorise le travail de l'aviation alliée.

DANS LE MIDI

Sur la côte française de la Méditerranée, les bulletins officiels annoncent que la résistance allemande croule sous les coups des troupes alliées qui ont maintenant consolidé leur tête de pont. Le major-général Alexander-M. Patch, l'officier étatsunien qui commande cette nouvelle armée d'invasion, est maître d'une bande de côtes de 50 milles et ses colonnes s'avancent dans les vallées des Alpes maritimes. Le dernier bulletin annonce que le nombre des prisonniers allemands s'élève à plus de 7,000, y compris un général et son état-major.

Les Alliés ont pris Draguignan, centre de communications à 18 milles à l'intérieur, ainsi que les villages de Videban, du Luc, de Besse et de Cuers, ce dernier à 11 milles seulement de Toulon. Ils ont également pris le village de la Napoule, à 4 milles au sud-ouest de Cannes. La résistance vient de cesser sur l'île de Port-Cros. Un cuirassé allié a démolé les murs épais d'une vieille forteresse médiévale où s'étaient réfugiés les survivants de la garnison. Les Allemands rapportent de nouveaux débarquements des deux côtés de Toulon, mais le haut commandement prétend que les Alliés ont échoué dans toutes leurs tentatives pour prendre pied à l'ouest du grand port militaire.

Les opérations dans le sud de la France n'en sont encore qu'à la phase préliminaire. — Pierre VIGEANT

18-VIII-44

Le carnet du grincheux

L'organe du Bloc populaire canadien, le Bloc, dit que sous le nom de Godbout c'est un nommé King qui a été battu dans Québec. Au vrai, la même pensée était déjà venue à pas mal de gens.

Un journal anglais d'Ottawa rappelle que l'hiver viendra bientôt et, avec lui, le problème du combustible. En ces jours caniculaires, pareil rappel constitue ce que les Anglo-Saxons appellent en leur langue un anticlimax.

On voit découvrir des nouveautés. Les soldats canadiens sont réputés on

mais tout est recommencement et imitation.

Les Parisiens, sous la Révolution, ont eu leurs "zoot-suiters"; c'étaient les sans-culottes. Les porteurs avaient mis le pantalon et le veston-carmagnole à la mode et délaissé la culotte, relique de l'ancien régime.

Par cette température de feu, quel novateur remettra en vogue l'ancienne culotte modernisée, ou "short", au lieu du "sans-culotte" si incommodé?

Est-on si prisonnier de l'usage qu'on ne puisse d'abord se promener, sous le soleil cuisant du midi, en manches — écourtées ou non — de chemise et sans endosser la lourde cuirasse du veston?

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"J'étais frappé, en les entendant converser, par la grande mémoire des Martiniquais et leur facilité de retenir ce qu'ils apprenaient à l'école... Je me souviens particulièrement d'un petit noir incroyablement bavard, qui récitait de longues tirades vides de sens et avait certes en lui l'effluve d'un politicien."

ALAIN GERBAULT, à la Martinique

La J.E.C.

Notre semaine

Les grandes assises annuelles de la classe étudiante se tiennent donc cette année à Québec, ou plus exactement à Sillery, dans un cadre de nature formidable, au bord du fleuve. Ainsi se trouvent réunis, étonnante synthèse géographique, la Rivière-à-la-Paix d'Alberta, d'où venait notre plus lointain délégué, et le "fleuve national" dans toute sa splendeur.

Dimensions du groupe

On parlera encore de notre provincialisme étroit, de nos vives bornes. On répètera dans bien des officines (et même au Sénat) que les mouvements d'action catholiques aiment se claquemurer dans les frontières régionales. Or je ne connais pas, pour ma part, une seule organisation étudiante du pays qui réunisse annuellement une délégation de jeunes aussi vaste et représentative que celle de nos Semaines d'Etude générales.

Edmonton avait ses délégués, de même que Timmins, Windsor, Ottawa, Moncton, Bathurst et la Nouvelle-Angletterre, sans compter, bien entendu, une représentation à peu près complète de tout le Québec. Soixante jeunes filles, autant d'étudiants, équipe vivante, grouillante et toujours neuve qui s'est appliquée cinq jours durant à la rude besogne qu'on lui présentait.

Il ne s'agit pas bien sûr d'un congrès de membres; tous les délégués présents à la Semaine sont des dirigeants diocésains, c'est-à-dire responsables d'un diocèse entier, soit de centaines d'écoles où la J.E.C. vit déjà ou doit naître bientôt. C'est ce qui explique la grande valeur représentative d'une équipe aussi limitée.

Equipe véritable

Cependant, une forte unité se manifeste un esprit commun à tout le groupe. On y use d'un vocabulaire technique assez spécial qui ne fait sourcilier personne; tous les participants, même les nouveaux venus, attaquent les questions du même angle. On sent qu'une même formation a façonné tous les esprits et préparé de longue main cette unité.

Le mouvement est un. Certains séminaliers viennent des écoles, d'autres de l'Université; il y a des pensionnaires et des externes, des collégiens et des conventuelles. On s'adapte sans cesse, les techniques varient, l'appareil extérieur change beaucoup d'un groupe à l'autre, mais partout circule une même vie

et l'organisme unique assure la cohésion du travail. Les chefs, quand ils quittent l'école pour le collège, puis celui-ci pour la Faculté, doivent employer des méthodes différentes; le milieu les y oblige. Ils gardent toutefois le même esprit et c'est cela qui importe. Ils travaillent selon un même programme et l'unité d'action se trouve assurée.

Les sujets à l'étude

J'ai vu des chefs de tous les âges, garçons et filles, bondir d'une commune indignation parce qu'un journaliste avait écrit: "La J.E.C. se propose comme fin de stimuler la piété dans les écoles..." Etait-ce si grave? Très.

Rien ne les choque autant que les formules d'action tronquées. Sans doute ne sont-ils pas "contre" la piété, comme disait l'un d'eux avec une pointe d'humour. Mais si vaste est leur tâche et si pressants, si nombreux les besoins qu'ils observent chaque jour dans leur milieu. La J.E.C. n'est pas une amulette, mais une réponse totale à un problème urgent dans le monde des pupilles. Elle ne saurait se borner à "stimuler la piété", si important que cela paraisse.

Après une brève récollection, les séminaliers entamaient le travail déjà préparé sur le programme du mouvement pour la prochaine année.

Le problème est vaste, puisqu'il s'agit du Climat culturel à établir dans toutes les écoles, grandes et petites. Et d'abord, avons-nous une notion exacte de ce qu'est la culture? Une partie de la classe étudiante contemporaine se montre sagement curieuse de toute nouveauté intellectuelle, mais une autre partie donne dans l'érudition échevelée. Et la masse a-t-elle bougé? A-t-on cherché suffisamment à faire découvrir l'objectif culturel propre à chaque groupe, culture adéquate, proportionnée aux étudiants de tel âge et de tel milieu?

Bien des stimulants manquent. La scolarité obligatoire ne règle pas tout. Même les moyens existants ne sont pas utilisés à fond, ne donnent pas leur rendement. Classes, lectures, cercles, tous ces organismes sont enroulés de routine et de médiocrité, et c'est cela d'abord qu'il faut travailler à rajuster.

Mais de plus, nous voyons s'ouvrir des chemins neufs: la coopération d'études, les "retraites intellectuelles", les loisirs culturels organisés, autant d'initiatives que la J.E.C. lancera cette année.

Xe anniversaire

On devine que c'est là le programme par excellence du mouvement puisqu'il touche en plein le devoir d'état étudiant, épine dorsale de l'Action catholique et de toute vie chrétienne. Si nous y revenons cette année, ce n'est pas dû seulement à notre cycle quinquennal (Eglise, Famille, Cité, Patrie, Ecole) qui nous y ramène, mais aussi au dixième anniversaire du mouvement que nous célébrons cette année.

Les Séminaliers ont étudié longuement un vaste plan de célébrations dont le clou sera un congrès, tenu à Montréal l'été prochain. Toute l'année, dans les douze cent sections du mouvement, notre action préparera ces fêtes: préparation spirituelle et matérielle.

Il faut disposer la masse étudiante à comprendre à fond le sens du congrès. Ce sera la première manifestation plénière des forces étudiantes françaises au Canada. En même temps qu'une vaste campagne de fierté professionnelle. Cinq cent mille jeunes font partie de cette profession très haute qu'est l'étude; or il les faut éveiller tous au respect, à l'amour de leur métier. Nous voulons aussi attirer le grand public, y créer plus de curiosité pour le travail des jeunes, plus d'estime pour l'éducation. Cette campagne d'opinion auprès des masses, en faveur de l'éducation, qu'on aurait dû entreprendre beaucoup plus tôt, à grand renfort de publicité intelligente, nous espérons l'amorcer cette année. Plaise à Dieu que les vrais responsables la continuent ensuite; elle rapporterait au centuple des fruits autrement durables que ceux des Emprunts de la Victoire...

Tout cela donc, il faut l'expliquer, le faire pénétrer dans la masse. Les célébrations éclatantes de l'été prochain auront été précédées d'une année entière d'étude, de travail discret, de sacrifices, de méditations.

Et déjà les étudiants et les étudiantes fondent les "caisses du congrès" où doivent s'accumuler tous les moyens économiques nécessaires au voyage à Montréal...

En marge

Les Séminaliers n'ont pas manqué d'ardeur, ni de sérieux... ni de travail. Les plans sont tirés au clair, la J.E.C. canadienne peut maintenant se mettre à l'oeuvre à travers le pays. Dans nos dix-neuf fédérations diocésaines, des journées d'étude se tiennent maintenant. On y réunit les responsables locaux pour leur faire connaître les consignes et reprendre avec eux tout le travail de la Semaine d'étude.

Malheureusement, on n'y peut pas retrouver tous les articles du programme. Le feu de camp au

FAITS DIVERS

Explosion qu'on ne peut localiser

Deux enfants tués tragiquement — Affaires de cour — En quelques lignes

Un groupe de citoyens, les pompiers et plusieurs agents de police locale recherchaient de bonne heure ce matin l'endroit d'où seraient parvenues une série d'explosions qui ont été entendues à Montréal-Ouest et à divers endroits de Notre-Dame-de-Grâce. On croit que ces explosions auraient été produites par des pétards placés sur les voies de tramways. Des citoyens de Montréal-Ouest ont déclaré avoir vu une "bleue" qui immédiatement a laissé croire qu'il s'agissait d'un léger tremblement de terre. Mais cette hypothèse n'a pu être confirmée. La seule solution plausible est celle fournie par le chef du district du service des incendies à savoir que la brigade a reçu un appel pour une explosion qui se serait produite à l'intersection des rues Glosse et Saint-Luc. Il n'y avait personne sur les lieux lorsque les pompiers sont arrivés, aucun tramway n'était immobilisé non plus. On a cru alors à une fausse alarme. Il est évident cependant que le bruit a été entendu par plusieurs personnes. Des employés de la D.L. à Westmount, au sortir de leur travail, ont cru que l'explosion s'était produite à l'arrière du Forum. Des appels téléphoniques ont envahi l'Hôpital Général de Montréal, division de l'ouest, les bureaux de la police provinciale et municipale. On continue les recherches aujourd'hui pour tenter de localiser cette explosion mystérieuse.

Fillette tuée par une auto

Gratia Letendre, 8 ans, dont les parents sont domiciliés à 1635, rue Chamblay, a été tuée instantanément hier par une auto sur la route nationale près de Lanoirville. La fillette marchait avec son père lorsque soudain elle lui laissa la main et alla se jeter devant une auto conduite par M. J. H. Hamel, 121 rue Saint-Olivier, à Québec. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner de la région, le Dr Aldéric Laurendeau, de Saint-Gabriel de Brandon.

Tués en tombant d'un camion

Jacques Charron, 7 ans, dont les parents sont domiciliés à 561 rue Berri, à Pont-Viau, a perdu la vie hier soir, en tombant sur la chaussée du haut d'un camion. Le corps est à la morgue.

Noyé repêché

M. Joseph-Eugène Morel, 55a rue St-Charles, à Longueuil, a été trouvé noyé hier soir, dans le canal du fleuve Saint-Laurent, près de Varennes. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Chasse à l'homme mouvementée

Jules Bolduc, 1110 Chenneville, a été appréhendé hier, à la suite d'une chasse à l'homme mouvementée. Bolduc était soupçonné d'avoir acheté une auto sous de fausses présentations. Les détectives aperçurent l'auto en question à l'intersection d'une rue, et se mirent en chasse. Un peu plus tard, un agent de la circulation se mit à la poursuite de l'auto des détectives, qui filaient à une vitesse de 60 milles à l'heure. Ayant reconnu les limiers, l'agent se mit à son tour à la poursuite du fuyard qui fut rapidement appréhendé, sous l'accusation d'avoir obtenu une auto appartenant à M. Amédée Paquet, 859, rue Dorchester, sous de fausses présentations. M. Paquet a déclaré avoir travaillé déjà avec Bolduc. Toute l'affaire a été mise à jour hier, lorsque le vendeur voulut échanger le chèque donné en paiement de l'auto.

Medwedowsky à l'examen volontaire

Sam Medwedowsky, 63 ans, accusé du meurtre de sa femme et de son beau-frère dans son restaurant, la semaine dernière, a subi son enquête préliminaire hier, devant le juge Edouard Archambault. Le tribunal a cité l'accusé à l'examen volontaire. Mlle Irène Gauthier, serveuse dans ce restaurant, a déclaré dans son témoignage que l'accusé, sans aucune raison apparente, s'est armé d'un large couteau à dépecer, et s'est attaqué à sa femme et à son beau-frère. Le témoin a ajouté que Medwedowsky avait quitté un asile local il y a un mois environ. La date de l'examen volontaire a été fixée au 24 août.

Naissance

St-Jérôme, (Terrebonne), M. et Madame Lucien Brisebois (Juliette Laurendeau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un deuxième fils, né le 15 août et baptisé le même jour, en l'église paroissiale de St-Jérôme, sous les prénoms de Joseph-André-Jean-Marie. Parrain et marraine, monsieur et mademoiselle Aimé et Fernande Brisebois oncle et tante de l'enfant. Porteuse, madame Edouard Brisebois, tante de l'enfant.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. BElair 3361

CALENDRIER

8e MOIS AOUT 31 JOURS
Démari: SAMEDI 19 AOUT 1944
JEUNE S. JEAN EUDÉS, confesseur.
Lever du soleil, 5 h. 04.
Coucher du soleil, 7 h. 02.
Lever de la lune, 3 h. 32.
Coucher de la lune, 7 h. 31.
Pleine lune, le 4, à 7 h. 30 du matin.
Dernier Quartier, le 10, à 9 h. 52 du soir.
Nouvelle lune, le 18, à 3 h. 25 du soir.
Premier Quartier, le 26, à 6 h. 39 du soir.

AOUT 1944						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

M. J. G. Taggart nommé président

Il dirigera la nouvelle Commission fédérale des produits de la ferme

Ottawa, 18 (C.P.) — On a rendu publique hier la composition de l'Office des prix pour les produits de la ferme. M. J. G. Taggart, ancien ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, en devient le président.

Cette commission disposera d'un fonds de \$200,000,000, autorisé par une loi adoptée à la dernière session du Parlement. Elle a le droit d'acheter et de vendre les produits de la ferme si les prix baissent en bas du niveau jugé équitable durant les années d'avant-guerre, en les payant un prix fixé et en les vendant à perte, si nécessaire.

Tel qu'annoncé aux Communes par M. Gardiner, durant la discussion de cette loi, M. Taggart sera le seul membre permanent de cette commission de trois membres; deux fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, M. A. M. Shaw, directeur des marchés, et le Dr J. F. Booth, chef de la branche économique de ce ministère, ont été nommés à titre temporaire.

M. Taggart, durant toute la guerre, fut président de l'Office du bœuf et administrateur de l'alimentation à la commission des prix.

En plus de protéger les fermiers contre la baisse désastreuse des prix, la nouvelle commission fonctionnera après la guerre, remplaçant le gouvernement dans l'achat en bloc des produits alimentaires pour les autres pays.

M. Taggart est natif de la Nouvelle-Ecosse et, après graduation au collège agricole de l'Ontario, il commença sa carrière comme représentant agricole dans l'Ontario, allant plus tard dans l'Alberta comme fonctionnaire du ministère de l'Agriculture.

Il fut élu à la Législature provinciale en 1934 et nommé ministre de l'Agriculture, en décembre 1939. M. A. M. Shaw est natif de Woodburn, Ont., il suivit un cours au collège de l'Agriculture de l'Ontario et fut durant quelques années représentant agricole de l'Ontario. En 1935, il fut nommé membre de l'Office du blé et, en 1937, il vint à Ottawa comme directeur des marchés.

Le Dr Booth est fils de fermiers. Né en Ontario, il a longtemps vécu en Saskatchewan. En 1926, il fut nommé économiste aîné du ministère de l'Agriculture à Washington. Trois ans plus tard, il vint à Ottawa pour organiser la division de l'économie agricole dont il est maintenant le chef.

Wavell ne recevra pas Gandhi

Nouvelle-Delhi, 18 (A.P.) — Le maréchal lord Wavell, vice-roi des Indes, a rejeté la demande d'une entrevue faite par Mohandas K. Gandhi, qui offrait l'entrevue appui nationaliste à l'effort de guerre si les Indes recevaient immédiatement leur indépendance, suivant ce qui a été annoncé hier.

Le vice-roi a dit que vu leurs différences d'opinions, il n'y avait rien à espérer d'une entrevue avec M. Gandhi, mais qu'il serait heureux de considérer une politique définitive et constructive.

Les lettres échangées entre le vieux chef nationaliste qui ont été rendues publiques hier, indiquent que Gandhi demande une conférence depuis le 17 juillet.

Il offrait d'accepter le congrès nationaliste de donner son entier appui à l'effort de guerre à condition d'une déclaration immédiate de l'indépendance indienne et de la formation d'un gouvernement responsable à l'assemblée centrale.

Il faudrait cependant que les opérations militaires actuelles se poursuivent sans ajouter au fardeau financier des Indes.

Le vice-roi a dit que l'on pouvait commencer immédiatement le travail préliminaire à la rédaction d'une nouvelle constitution, mais que les Hindous devaient tout d'abord en venir à une entente entre eux pour l'établissement d'un transitoire en accord avec la constitution actuelle.

L'attitude du gouvernement britannique est la même que lorsque sir Stafford Cripps a essayé d'en venir à une entente avec les Hindous en 1942, soit que l'offre d'indépendance pour après la guerre est conditionnée à l'organisation d'une constitution agréée par tous les éléments de la vie nationale des Indes basée sur l'acceptation d'un traité avec l'Angleterre.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.



500 blessés reviennent au Canada, aujourd'hui

Halifax, 18 (C. P.) — Le navire-hôpital Lady Nelson est entré dans le port hier soir avec un autre contingent de soldats blessés et malades qui reviennent des fronts d'outre-mer. Le vaisseau contient environ 500 hommes qui seront débarqués aujourd'hui.

La cathédrale de Chartres endommagée

(Par la Canadian Press)

La magnifique cathédrale à deux clochers de Notre-Dame, connue des touristes et du monde entier, a passé près de subir des dommages sérieux lorsque la ville de Chartres fut libérée par les Alliés pour avoir leur offensive à travers le nord de la France. Les seuls dommages causés furent des entailles aux pierres d'un orifice de la tour gothique, de laquelle six Allemands tiraient sur les Alliés.

Quelques troncçons de la tour ont été abattus. Lorsque les six Allemands furent à court de munitions, ils se rendirent et durent marcher à travers une foule furieuse. La cathédrale, qui est une des plus vieilles et des plus historiques en France se distingue par ses vitraux peints, les plus magnifiques qui existent de nos jours. Ces vitraux avaient été enlevés il y a quelque temps, afin d'empêcher tout dommage au cas où l'armée passerait par Chartres. La construction présente de la cathédrale a été terminée en 1240, si l'on excepte quelques réparations et améliorations. Mais, il y a certaines parties de la cathédrale qui datent du 11e siècle et la tradition veut que cet emplacement fût déjà sacré par les druides anciens. Ses vitraux peints, qui datent du 13e siècle, contiennent 3,889 personnages. La tradition dit que les premiers chrétiens ne trouvaient pas cet emplacement un autel surmonté d'une statue représentant une femme assise avec son enfant sur ses genoux, que l'on présume avoir été construit par les druides.

Promotion du Lt-colonel F.-X. Jennings

Ottawa, 18 (C.P.) — Frank K. Jennings, directeur des relations extérieures de l'armée canadienne, a été promu du grade de lieutenant-colonel à celui de colonel. M. Jennings, directeur des relations extérieures de l'armée canadienne, a été promu du grade de lieutenant-colonel à celui de colonel. M. Jennings, directeur des relations extérieures de l'armée canadienne, a été promu du grade de lieutenant-colonel à celui de colonel.

La Bulgarie veut la paix

Londres, 18 (C.P.) — Le premier ministre Ivan Bagrianov, s'adressant à une session extraordinaire du parlement bulgare, a déclaré hier que le "gouvernement est déterminé à surmonter tous les obstacles qui séparent le peuple bulgare de la paix."

"La majorité du peuple bulgare, a-t-il dit, n'a jamais voulu prendre part sur une haute échelle dans un conflit entre grandes puissances."

Des rapports ont circulé dans les cercles alliés disant que la Bulgarie, la première puissance à céder durant la première guerre, chercherait de nouveau la paix.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 20 AOUT
Solennité extérieure de l'Assomption de la sainte Vierge, double 1 cl. (blanc). Messe: Gaudemus, au 15, avec Gl. et Cr.; 2e or du dim. XII seulement; préface de la sainte Vierge; dernier Ev. du dim. Aux 11 Vêpres chantées mém. seulement de sainte Jeanne Française de Chantal Veuve (I. Vp.) et du dim. XII.

N.B. — Aujourd'hui d'après l'Indulgent général de 1913: une messe peut être de saint Joachim, C. Père de la sainte Vierge; Double 2 cl. (blanc). Messe: Dispersit, avec Gl. et Cr., comme au 16 août; 2e or du dim.; 3e de saint Bernard Abbé et docl. seulement pendant 4e M.; préface de la Trinité; dernier Ev. du dim.

Fuite à Vichy

Londres, 18 (A.P.) — Des rapports de Suisse disent que la majorité des membres du gouvernement de Vichy ont fui à Berlin, laissant la garde mobile de 5,000 hommes en charge de la capitale provisoire en panique alors qu'elle est menacée par les armées alliées et une multitude de patriotes.

Pertes étatsunienues

Washington, 18 (A. P.) — Les pertes des Etats-Unis dans la bataille jusqu'à maintenant se totalisent à 299,474 morts, blessés ou disparus tandis que les pertes jusqu'au 29 juillet sont de 244,755. Les pertes de la marine et des gardes côtières sont de 24,699.

La société du R. P. Coughlin dissoute

Détroit, 18 (A.P.) — La National Union for Social Justice, célèbre société catholique fondée aux Etats-Unis par le R. P. Charles E. Coughlin, a été dissoute, a-t-on annoncé, après la signature des formules officielles au secrétariat d'Etat, à Lansing.

Au bureau du Père Coughlin, à Royal Oak, on a dit que le pasteur était hors de la ville et que seul il était en mesure de commenter la situation.

Un an après sa formation, en 1934, la société comptait plus de 5,000,000 de membres et au moment de sa dissolution elle en comptait 10,000,000.

Les Canadiens et le marché noir
Augusta, Me., 18. (A.P.) — Les Canadiens en vacances à Old Orchard et dans les environs environnants créent un marché noir, a dit le chef de l'administration des prix du Maine.

Il a dit que ces visiteurs abusent des rations spéciales de 15 gallons allouées aux visiteurs d'après un accord réciproque entre le Canada et les Etats-Unis et qu'ils offrent jusqu'à \$20 pour un réservoir d'essence. Les noms de ces visiteurs seront envoyés aux gouvernements provinciaux.

Trois piscines à l'île Sainte-Hélène

Un rapport soumis au comité consultatif des terrains de jeux recommande la construction de trois piscines en plein air, à l'île Sainte-Hélène pour remplacer la plage que le gouvernement provincial a vainement tenté d'aménager à cet endroit.

Dans les prévisions budgétaires pour l'exercice 1944-1945, on voit que l'aménagement d'une plage à l'île Sainte-Hélène était au programme du service d'urbanisme. Malheureusement, deux essais infructueux ont démontré qu'il est inutile de jeter du sable à cet endroit du fleuve, car il est emporté en quel-

PROCHAINEMENT
La nouvelle récolte
des fameuses
POMMES
de FRELIGHSBURG
sera en vente ici.

CONSERVEZ VOTRE SANTE en mangeant un fruit sain cultivé scientifiquement, récolté mûr, et quand même facile à conserver.

PHARMACIE MONTREAL
La plus grande pharmacie de détail au monde
OUVERTE JOUR ET NUIT — Tél. HA. 7251

Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON
CHEZ
AL DUPONT

4020 est. Ste-Catherine - AM. 2111
Cote Jeanne D'Arc, près boul. Pie IX

Le FRONT AGRICOLE a besoin de VOUS

● Cette année, c'est bien le Front Agricole. Il nous faut plus d'aliments... plus de minots de blé, plus de livres de boeuf, plus de flèches de lard, plus de douzaines d'oeufs, plus de pots de confitures. Immédiatement après la victoire, nous aurons besoin, pendant des mois, de plus de vivres pour réchapper les peuples affamés de l'Europe... mais d'une façon encore plus pressante que cela, il nous faut des milliers de tonnes d'aliments pour nourrir nos propres forces combattantes au cours des prochains mois. Nos meilleurs projets de victoire seront vains si nous ne pouvons ravitailler nos troupes. A VOUS d'aider en vous joignant au front agricole du Canada! Enrôlez-vous aujourd'hui!

Voici ce que VOUS devriez FAIRE! AUJOURD'HUI!

Consultez votre agronome, tout comité local ou bureau spécial pour le placement des travailleurs agricoles dans votre district; ou Ecrivez au Directeur de l'Office de la Main-d'œuvre agricole, à Québec, P.Q. ou à 31 ouest, rue St-Jacques à Montréal; ou Communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Cette annonce, préparée par le ministère fédéral du Travail, a été commanditée, pour le bénéfice du programme fédéral-provincial de main-d'œuvre agricole, par :

D.-C. Brosseau & Compagnie Ltée
Epiciers en gros — 405, rue Saint-Dizier

Charbonneau Limitée
Biscuits et pâtes alimentaires — 1800, rue Nicolet

P.-E. Chevalier
Boucher-épicer — 1546, rue Désery

Compagnie de Biscuits Stuart Ltée
235 ouest, avenue Laurier

Couvrette-Sauriol Limitée
Epiciers en gros — 50, rue de Brésolas

Hôtel Plaza
Alex. Julien, prop. — 446, Place Jacques-Cartier

Laurentide Auto Electric Reg'd
Réparations électriques et mécaniques
973, rue Saint-Georges

Queen Mary Hardware Limited
5323, Chemin de la Reine Marie

J.-A. Riendeau & Frère
Bouchers-épiciers — 3101, rue Masson

Westmount Moving & Warehousing Limited
Déménagement, entreposage, empaquetage, expédition dans Montréal et au dehors — 350, avenue Victoria, Westmount

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION-POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION-POSTALE	3.00

Demain : Nuageux et plus frais avec averses.
MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 72.
Minimum aujourd'hui, 60.
Même date l'an dernier, 70.
Même date l'an dernier, 10.
BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.45.
(Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meul, 444 Sherbrooke est, Montréal)

Les Allemands attaquent vainement pour empêcher l'envahissement de leur sol

Les Russes ont repoussé toutes les contre-attaques et ils cherchent à franchir la rivière Szeszuppe — Les Allemands brûlent leurs maisons

MOSCOU, 18. (A.P.) — La 3ème armée de Russie blanche du général Cherniakhovskiy est aujourd'hui massée pour traverser la rivière Szeszuppe, opération qui amènerait les forces soviétiques sur le sol allemand pour la première fois de cette guerre.

Les Allemands ont lancé un assaut contre l'aile droite de cette armée, mais ils ont échoué et ils attaquent au nord-ouest, à l'ouest et au sud-ouest de Siauliai, en Lithuanie maintenant.

Des rapports de la frontière soviétique disent que les pertes ennemies sont élevées et que les Nazis lancent des vagues de chars et d'infanterie dans de vains efforts pour percer le flanc de la 3ème armée de Russie blanche.

L'on rapporte que cette armée est à 40 milles à l'est de la cité ferroviaire d'Interburg et à 85 milles de l'est de la capitale prusse, Königsberg.

La rivière Szeszuppe, un tributaire du Niemen, est dans la partie nord-est de l'est de la Prusse et à peine à 25 milles de cette frontière. Les Allemands en retraite brûlent leurs propres villes et villages le long de la frontière de la Prusse afin d'en prévenir l'usage par les Russes, a dit aujourd'hui la radio de Moscou.

Le communiqué allemand a dit que les Russes, chassant environ 200.000 Allemands pris dans les états baltes, ont traversé le lac Peipus et sont établis sur la rive ouest d'Estonie.

Les Allemands ont également annoncé la perte de Vilkauskis, en Lithuanie, à 12 milles de l'est de la Prusse, au cours d'une grosse bataille de chars à laquelle des formations aériennes ont participé.

NEW-YORK, 18. (A.P.) — Une émission de la NBC de Moscou a dit aujourd'hui que l'armée rouge a traversé la frontière de l'est de la Prusse et est dans l'ouest de la Lithuanie.

Une dépêche de Reuter dit que les Rouges ont également traversé la rivière Szeszuppe.

725,000 enfants dans nos écoles

Cela représente une certaine augmentation sur l'an dernier — Chiffres approximatifs

Québec, 18. (D.N.C.) — Les écoles de tous genres dans la province de Québec recevront environ 725,000 enfants en septembre prochain. C'est une augmentation sur l'an dernier. Notons que l'année en cours, la fréquentation scolaire est plus considérable. Tout indique que l'augmentation s'accroît encore sensiblement après la guerre. A l'heure actuelle, il y a toujours un certain nombre d'enfants qui abandonnent leurs études pour profiter de la situation économique.

Dans les écoles sous le contrôle du département de l'Instruction publique, on attend 625,000 enfants, soit 550,000 catholiques et 75,000 protestants.

Dans les autres écoles, y compris les institutions d'enseignement supérieur, on prévoit que les inscriptions seront d'environ 100,000. Ces chiffres comprennent les élèves des écoles indépendantes, des collèges classiques et de certaines écoles normales qui sont sous le contrôle du département de l'Instruction publique.

M. P.-H. Plourde élu dans Arthabaska

Sherbrooke, 18. (D.N.C.) — Le recensement judiciaire des votes dans le comté d'Arthabaska donne une majorité de 33 voix à M. P.-H. Plourde, candidat libéral et non-unioniste, contre le candidat conservateur, M. J. B. Plourde, candidat de l'Union Nationale.

Le candidat libéral, M. P.-H. Plourde, agent d'assurance, a reçu 5,511 voix, M. Wilfrid Labbé, cultivateur, candidat de l'Union Nationale, 5,478 voix, et M. l'avocat R. Beaudet, candidat du Bloc Populaire, 2,519 voix.

Assistaient au recensement: l'avocat Renaud Miville, président d'élection; M. Jean-Paul Lemieux, secrétaire d'élection; les avocats Labbé, de Trois-Rivières, Lacourcière, de Victoriaville, et Gariépy, d'Arthabaska, représentants du candidat libéral; les avocats Masson, de Montréal, Méthot, des Trois-Rivières, Poisson, d'Arthabaska et Provancher, de Victoriaville, représentants du candidat unioniste, et l'avocat Massicotte, de Victoriaville, représentant du candidat du Bloc Populaire.

La radio polonaise

New-York, 18. (A.P.) — La B.B.C. rapporte aujourd'hui que pour la première fois depuis l'occupation allemande de la Pologne elle a entendu ce matin un poste de radio polonais dirigé par des Polonais, à Varsovie.

Les collaborationnistes quitteraient Vichy

Londres, 18. (A.P.) — Une émission de la radio ennemie dit qu'il est possible que les Allemands annoncent demain que le siège du gouvernement collaborationniste français sera déménagé de Vichy, Vichy est à mi-chemin entre les assauts alliés contre Paris et le sud de la France.

Demain:

"Le Devoir" publiera, avec les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, ses rubriques ordinaires du samedi: chronique de Mlle Germaine Bernier, "A travers les livres et les revues", avec un article de M. René Chopin et une réponse de M. l'abbé Gilbert Leduc à M. l'abbé Georges Robitaille, sur la question Washington-Jumonville, une abondante revue de la presse extérieure, les chroniques des missions, la chronique des Jeunes Naturalistes, avec un article de M. Jacques Rousseau, sur "la saga du bœuf", une chronique sur les beaux-arts de M. Elie de Grandmont, etc., etc.

PRIX : TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

L'Allemagne et le Japon seront occupés

Toutes les grandes puissances s'entendent sur cette question, dit le président Roosevelt

Washington, 18. (A.P.) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui qu'il y avait une entente à peu près générale parmi les Alliés pour l'occupation de l'Allemagne, advenant la reddition des Nazis.

Le président a ajouté, au cours d'une conférence de presse, que bien que les arrangements détaillés ne soient pas faits, il y avait une entente générale avec la Russie et la Grande-Bretagne à ce propos.

En réponse à une question, il a dit qu'il serait sans doute facile d'en venir à une entente avec la Chine pour l'occupation du Japon.

Le président a ajouté qu'il n'y avait rien encore sur le papier et qu'il n'avait fait que des échanges verbaux avec le généralissime Tchiang Kai-chek sur le sujet. Il a aussi, dit-il, de nouvelles conférences avec le premier ministre Churchill, mais quand on lui demandait quand il a répondu que cela, c'était toujours la même vieille histoire.

Le travail des patriotes

Londres, 18. (C.P.) — Des unités de l'armée française de l'intérieur ont capturé les villes pyrénéennes de Pau et de Tarbes, disent aujourd'hui des rapports de la frontière espagnole alors que des dépêches de Berne disent que les Nazis font des tentatives désespérées pour réprimer la révolte de Haute-Savoie.

D'autres rapports suisses mentionnent la fuite de plusieurs membres du cabinet de Vichy en Allemagne. L'on ne parle pas du maréchal Pétain et de M. Pierre Laval.

Le brigadier général Joseph Kownig, chef des forces françaises de l'intérieur, a dit hier soir que ses hommes attaquent les convois ennemis et qu'ils leur infligent des pertes considérables en hommes et en matériel.

Le même rapport ajoute que des équipes spéciales ont coupé à points importants et qu'elles ont forcé les Allemands à abandonner plusieurs lignes ferroviaires importantes dont celles de Toulouse-Orléans et Montluçon-Bourges.

Un blocus dans les Philippines

Quartier général allié, sud-ouest du Pacifique, 18. (A.P.) — Un blocus naval et aérien allié paralysait aujourd'hui les principales lignes océaniques du sud des Philippines, empêchant les Japonais de se mouvoir au sud de la Chine.

Le quartier général a dit que les gros vaisseaux japonais ne s'aventurent plus au sud-est de la ligne qui va des Philippines à Célèbes et Ceram. Il n'y a que de petits vaisseaux qui approvisionnent Hainan et les postes des mers de Coram, Banda et Arafura.

Les communiqués alliés ne donnent pas beaucoup de détails sur cette ligne que les avions ont commencé à bombarder. Celui d'aujourd'hui rapporte le coulage d'un frégate de 1,000 tonnes dans le golfe de Davao, dans le sud des Philippines, au cours d'un bombardement aérien. 88 avions ennemis ont été détruits lors d'un bombardement à Halmahera.

L'évacuation de l'école de T.S.F. no 1

C'est au cours de cette fin de semaine que s'effectuera le déménagement de l'école de T.S.F. no 1, du chemin de la Reine Marie. Le personnel du C.A.R.C. qui s'y trouve actuellement ainsi que tous les instruments nécessaires à l'entretien des sans-filistes sont transférés à Mount Hope, Ont.

L'état-major de l'école de T.S.F. se prépare à l'évacuation de l'ancien immeuble de l'Institut Nazareth pour les aveugles, depuis qu'une déclaration du gouvernement avait laissé entendre, il y a quelque temps, que cette école serait transformée en hôpital militaire.

La situation à Florence

Rome, 18. (A.P.) — La situation tendue dans la section nord de Florence, où l'on rapporte une pénétration des chars allemands, est décrite officiellement comme meilleure aujourd'hui, mais il reste encore quelques ennemis dans les banlieues nord-ouest et nord-est de la ville.

L'activité le long du reste du front italien est limitée à des rencontres de patrouilles et des duels d'artillerie.

Les Japonais quittent Paris

New-York, 18. (A.P.) — La radio de Tokio a dit aujourd'hui dans un message radiophonique que les diplomates japonais et les autres nationaux ont quitté Paris pour Berlin hier alors que les armées alliées approchaient de la capitale française.

La Finlande accusée

Londres, 18. (A.P.) — "La commission soviétique extraordinaire pour faire enquête dans les cas de crimes commis sur le sol soviétique" a accusé aujourd'hui le gouvernement finlandais de chercher "délibérément à détruire la population de la république carélienne" de façon à s'adjointir cette région en tant que colonie finlandaise.

Le "Devoir" d'hier

Nous prions les dépositaires du "Devoir" de bien vouloir excuser le retard survenu hier dans la livraison du journal, et qui était dû à une panne d'électricité.

Plusieurs ponts de la Seine sont bombardés

Seize ponts reçoivent la visite des bombardiers alliés — 24 avions ne sont pas rentrés

Quartier général allié, 18. (C.P.) — Des bombardiers moyens et légers ont attaqué 16 ponts sur la Seine hier, dans des tentatives continues pour empêcher la fuite des troupes allemandes évacuant la Normandie, annonce-t-on aujourd'hui.

Les Allemands, de leur côté, ont effectué une courte attaque de leurs bombes volantes sur Londres et le sud de l'Angleterre de bonne heure hier soir et une dépêche de ce matin dit que des pertes de vie et des dommages ont été causés.

L'aviation méditerranéenne a attaqué les installations pétrolières de Ploesti, en Roumanie, durant la nuit dernière et environ 500 bombardiers ont pris part à l'attaque. Ils étaient accompagnés de chasseurs.

L'aviation s'en est également prise à l'aéroport de Nis, en Yougoslavie, 24 avions alliés ont été descendus au cours de ces opérations.

Pertes de l'armée et de l'aviation

Dans les récentes listes officielles des pertes de l'armée canadienne outre-mer, émises par le ministère de la Défense nationale, nous avons relevé les noms suivants des militaires de langue française.

Sous-officiers et hommes de troupes

Morts de leurs blessures: le sergent J.-A. Lacasse, infanterie, Opasatika, Ont.; le soldat R.-N.-A. Lafrenaye, infanterie, 3465, boul. LaSalle, Verdun; le sergent Wilfrid Lahaise, infanterie, Carleton Place, Ont.; le soldat Roger Germain, infanterie, 4688, rue Pontiac, Montréal; le soldat Emile Godin, infanterie, Beresford, N.-B.; le soldat Hector Roy, infanterie, Robertville, N.-B.; le soldat R.-H. Blais, infanterie, Roseville, Sask.; le soldat J.-M. Lévesque, infanterie, 6885, rue Chamond, Montréal; le soldat E.-J. Cormier, infanterie, St-Antoine, N.-B.; le soldat H.-F. Hébert, infanterie, Shippings, N.B.

Gravement blessés: le soldat Henri Tremblay, infanterie, Cornwall, Ont.; le soldat Romeo Bourgois, infanterie, Témiscouata; le sergent J.-F.-C. Ouellette, infanterie, Lac Mégantic; le sergent J.-B.-L. J. Plante, infanterie, 6493 Saint-Dominique, Montréal; le soldat Edouard Bernard, infanterie, Kénogami; le soldat A. Raymond, infanterie, Lac Mégantic; le soldat W.-J. Arsenault, infanterie, Albany, I.-P.-E.; le sergent Léo Lavalley, infanterie, St-Vital, Man.; le canonier Justin Roy, artillerie, Sault-Sainte-Marie, Ont.; le caporal Laurier Morin, infanterie, Ham-Nord, Qué.; le soldat Robert J. Doucette, infanterie, de Campbellton, N.-B.; le signalier P.-P. Carlier, corps des signaux, 4174 rue Northcliffe, Montréal; le soldat J.-H. Letourneau, infanterie, Trois-Pistoles; le lance-caporal W.-J. Arsenault, infanterie, Moncton, N.-B.; le caporal G.-G. Bourgeois, infanterie, Memramcook, N.-B.

Blessés: le canonier W. Molyneux, artillerie, Charleswood, Man.; le soldat Marcel Duquette, infanterie, 1150 rue Visitation, Montréal; le soldat R. J. E. Robitaille, infanterie, Ottawa, Ont.; le soldat L. M. Arsenault, infanterie, de St-Gilbert, I.-P.-E.; le caporal J.-B. Breau, infanterie, Campbellton, N.-B.; le soldat A. Paulin, infanterie, corps médical, Carleton Place, Ont.; le soldat J. Béchar, infanterie, Ridgewood, Ont.; le soldat J. A. Romeril, infanterie, St-Godefroi, Qué.; le soldat F. A. Brousseau, infanterie, Norwood, Man.; le soldat J. H. N. Couvrette, corps médical, Toronto; le signalier J. L. Bédard, corps des signaux, Asbestos, Qué.; le fusilier J. Lavigne, infanterie, Hunter's Point, Qué.; le soldat L. Richer, infanterie, 2492 rue Centre, Montréal; le fusilier F. D. Richard, infanterie, Saskatchewan, Sask.; le fusilier H. Du-rocher, infanterie, Nottkewan, Alb.; le fusilier L. F. Martel, infanterie, Minnow Lake, Ont.; le fusilier D. Burnette, infanterie, Arnprior, Ont.; le soldat G. E. Donigny, infanterie, 1644 rue Théodore, Montréal; le soldat M. Thérif, infanterie, Seigns, N.-B.; le fusilier L. Valcourt, infanterie, St-Quentin, N.-B.; le lance-bombe, Dams Payette, artillerie, Portage-la-Prairie, Man.; le troupeur V. Leblanc, corps blindé, 2363 rue Centre, Montréal; le caporal E. F. Feetean, infanterie, Toronto; le soldat C. A. Sauvageau, infanterie, St-Ubal, Qué.; le soldat J. P. D. Girouard, corps médical, St-Hyacinthe; le soldat C. Bouchard, infanterie, Arvida.

L'aviation

Ottawa, 18. — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique ses 961ème et 962ème listes officielles des morts, blessés et disparus. On y remarque: Tué en service actif: L'aviateur-chef Clarence Gordon Smith, fils de M. G. D. Smith, Buckingham, Qué. Disparus en service actif: le sous-lieutenant d'aviation Robert Edouard Lee, fils de M. H. R. Lee, Chelsea, Qué.; le sous-lieutenant d'aviation Redmond Thomas Banville, fils de M. R. T. Banville, 216, avenue Duquesne, Longueuil, (Qué.); Donald Cameron McLeod, fils de M. W. C. McLeod, 32, avenue Shorncliffe, Westmount, (Qué.); le sergent Clifford James Glenn, fils de M. D. C. Glenn, 3777, avenue Botrel, N.-D.-G., Montréal, (Qué.).

Réputés morts, pour fins officielles: Le sous-officier breveté James Herbert Stevenson Clarke, domicilié, Mme E. H. Clarke (tutrice), 388, avenue Portland, Town of Mount Royal, Montréal, (Qué.); les officiers pilotes William Edouard Grindley, fils de M. E. R. Grindley,

Retraite complète des Nazis vers Rouen

Les Allemands ont dû abandonner Varville, Saint-Julien, Le Faucon et Ecots

Le grand quartier général allié, 18. (A.P.) — Les Allemands du sud de la Seine sont actuellement en complète retraite dans la direction générale de Rouen.

Rouen est à 75 milles au nord-est de Paris. Les troupes britanniques, dans une avance de 4 à 6 milles ont capturé Varville, Saint-Julien, Le Faucon et Ecots.

En Normandie, les Britanniques et les Américains ont traversé la Rouvre et ne rencontrent qu'une faible résistance. De dures batailles toutefois ont eu lieu autour d'Argentan. On a rapporté, sans confirmation, que les gardes d'élites allemandes (S.S.) étaient au premier rang de la retraite allemande.

L'itinéraire de M. Houde, ce soir

Son secrétaire nous transmet le nom des rues que suivra le cortège ce soir à l'arrivée de l'ancien maire

Le secrétaire de M. Camillien Houde, M. Lucien Croteau, nous a remis un communiqué au sujet de l'itinéraire que suivra l'ancien maire de Montréal, après son arrivée à la nouvelle gare centrale, sur la rue Dorchester.

On sait que M. Houde, après quatre années d'internement, vient d'être remis en liberté par les autorités fédérales. M. Houde a passé la journée d'hier et une partie de la matinée aujourd'hui avec sa famille dans un endroit inconnu des Cantons de l'est. Mme Houde est allée rencontrer son mari hier matin et un rumeur veut qu'ils aient été vus de bonne heure hier dans la ville de Sherbrooke. Ils seraient repartis aussitôt après le déjeuner. M. Houde doit entrer en gare ce soir à 6 h. 55.

Voici le texte du communiqué:

Montréal, 18 août 1944
"Détails quant à l'arrivée à Montréal de M. Camillien Houde, et au parcours qu'il suivra en se rendant à sa demeure, rue Saint-Hubert. Arrivée: 6 h. 55, aujourd'hui, à la gare centrale, rue Dorchester. Itinéraire: De la gare à la rue Cathcart, de Cathcart à Lagache, de Lagache à Lagache-Dorchester, par Mansfield. De Dorchester à S.-Hubert et de là à son domicile."

Lucien CROTEAU, Secrétaire de M. Houde.

La Croix de Fer

Londres, 18. (C.P.) — La radio de Berlin a annoncé aujourd'hui que Adolf Hitler a conféré la Croix de Fer avec feuilles de chêne à un colonel Andreas von Aulock, qui, jusqu'à aujourd'hui, a refusé de se rendre dans la forteresse de Saint-Malo, en Bretagne.

Le communiqué du général Crerar

Avec la 1ère armée canadienne en France, 18. (C.P.) — Voici le texte de l'ordre du jour du général Crerar à ses troupes de la 1ère armée canadienne après la prise de Falaise:

Durant les 10 derniers jours de cette dure bataille, tous les hommes se sont comportés magnifiquement. Une dure tâche a été imposée aux formations et unités de la 1ère armée canadienne. Cette belle tâche a été accomplie en tout point. La prise de Falaise marque un grand pas historique dans la victoire finale. L'avance a ébranlé l'ennemi.

Nous ne devons exploiter à fond cette situation décisive. L'ennemi ne doit pas avoir le temps de respirer. Nous le tenons de près avec notre grande détermination d'en finir et de l'abattre au plus tôt.

La route Sibérie-Europe

Washington, 18. (C.P.) — Le président Roosevelt a prédit aujourd'hui un grand avenir pour la route aérienne Canada-Alaska-Europe et il a dit qu'il ne croit pas qu'il y aura des difficultés pour les arrangements nécessaires avec le Canada.

La coupe des grains dans l'Ouest

Suivant le rapport télégraphique de la Banque de Montréal, la coupe des grains est maintenant généralement dans l'Ouest canadien. Les travaux progresseraient plus dans le sud et le centre des Prairies que dans le nord, où la moisson ne vient que de commencer.

La température chaude de ces derniers temps a favorisé la croissance des grains dans Québec et la coupe est même déjà commencée. Les récoltes de légumes progressent bien, mais il faut plus de pluie. Les pâturages manquent d'humidité en Ontario.

La récolte de pommes de terre sera moindre que la moyenne dans les provinces maritimes.

474, avenue Grosvenor, Westmount, (Qué.), et Dennis Albert McCabe, fils du Dr Albert McCabe, Richmond, (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation Hubert Russell Beswick, fils de M. Arthur Beswick, 980, rue Royale, Trois-Rivières, Qué.; et l'officier pilote Thomas John Brehm, fils de M. C. G. Brehm, 813, rue St-Paul, Ouest, Montréal, Qué.

Des Belges et des Hollandais combattent avec les Canadiens

Cette nouvelle porte à quatre les corps d'armée étrangers qui combattent avec l'armée du général Crerar en France — Des Anglais et une division blindée polonaise sont du nombre

LONDRES, 18. (C.P. par câble). — Des troupes belges et hollandaises combattent avec la première armée canadienne en France, a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui.

L'addition de ces deux autres corps d'armées porte à quatre le nombre des groupements alliés qui ne sont pas des Canadiens et qui combattent dans les rangs de l'armée du général Crerar, commandant de la première armée canadienne sur le front de France.

Il y a plusieurs jours, quand on a annoncé que les troupes canadiennes prenaient part à la bataille de France l'on avait révélé qu'un certain nombre de troupes aguerries de la deuxième armée britannique avaient été transférées en France pour combattre avec les Canadiens. Un peu plus tard l'on a annoncé qu'une division blindée polonaise combat au sein de l'armée Crerar.

Le recomptage dans Maisonneuve et Mercier

Me Masson prétend que le juge n'a pas juridiction dans Montréal

Le recomptage de Maisonneuve devait avoir lieu hier en Cour supérieure, mais il a été ajourné à 2 h. 30 cet après-midi. Le juge Delma Landry était prêt à procéder mais on n'avait pas encore apporté les boîtes de scrutin. On a informé le tribunal qu'elles avaient été saisies, qu'elles étaient sous garde et qu'on attendait un ordre de la Cour pour les remettre.

Après le cours de l'après-midi hier, on lut une lettre du juge Archambault dans laquelle il déclarait ne pas avoir les boîtes de scrutin en sa possession. Le juge a admis cependant qu'il en avait ordonné la saisie. Le juge Landry avait demandé au juge Archambault de venir en Cour et de lui apporter les boîtes en question.

Questionné à ce sujet, le sergent Lemay répondit à la Cour: "J'ai saisi les boîtes, à 8 heures, lundi soir. Il y en avait 221. Je les ai laissées dans la cuisine d'une école, à 1898, avenue LaSalle. Mais je les ai laissées dans une chambre scellée jusqu'à 11 heures cet après-midi, puis je les ai apportées au nouveau palais de justice."

Il ajouta qu'il avait reçu ses ordres du juge Archambault, qu'il avait procédé suivant la manière de saisie ordinaire, et qu'il ne livrerait les boîtes que lorsqu'il aura reçu un ordre écrit du juge Archambault. Sur ce, la Cour a ajourné à 2 h. 30, cet après-midi.

Un feu de forêt des plus désastreux

Les Trois-Rivières, 18. (D.N.C.) — Un feu de forêt qui a duré trois semaines et auquel les pluies de ces derniers jours ont heureusement mis fin, a ravagé les bois du sixième rang de Saint-Venceslas, rive sud, sur une longueur d'un mille et demi et sur une largeur d'un mille. On ne saurait évaluer exactement les pertes de ces étendues considérables de bois marchand, mais il n'est pas exagéré de dire qu'elles s'élèvent à plusieurs dizaines de milliers de piastres.

Heureusement, aucune maison d'habitation et aucun bâtiment de ferme n'a été incendié. Les terres boisées du sixième rang sont à quelques distances des habitations et des fermes.

Parmi les cultivateurs éprouvés par ce feu de forêt, on remarque MM. Wellie Daneau, Cyrille Proulx, Aimé Lampron, Philippe Houle, Raoul Constant, Adélard Desilets et Arthur Girard.

L'incendie s'est déclaré il y a trois semaines dans les broussailles dans la "terre noire". Il a vite gagné les bois à la faveur de la sécheresse. Un grand nombre de pompiers volontaires se sont rendus sur les lieux pour lutter contre le feu, mais leur effort n'a pas donné beaucoup de fruits aussi longtemps que la pluie n'est pas venue. Le feu s'est arrêté finalement non loin de la rivière Brancourt, le sixième rang de Saint-Célestin, sur l'autre rive du Saint-Laurent.

Verdicts du coroner

Le coroner du district de Montréal, Me Richard L. Duckett, a rendu ce matin un verdict de mort accidentelle dans les cas suivants: M. Joseph-Eugène Morel, 39 ans, 55A, rue Saint-Charles, à Longueuil, qui s'est noyé dans le fleuve Saint-Laurent, au début de la semaine, et dont le corps a été repêché hier, près de Varennes; Jacques Charbon, 7 ans, dont les parents sont domiciliés à 561 rue Berri, à Pont-Viau, mortellement blessé hier en tombant d'un camion. Un verdict de mort naturelle a été rendu dans le cas de M. Léopold Racette, 42 ans, domicilié à 1732 rue Saint-Denis, décédé soudainement au no 1654 rue Saint-Christophe.

Un effort des Japonais

Tehoungking, 18. (A.P.) — Les forces japonaises du Hunan font un effort pour couper la retraite des troupes chinoises qui ont attaqué la fonction ferroviaire vitale de Hengyang, dit aujourd'hui un porte-parole de l'armée chinoise. Le porte-parole, le major-général Tseng, a déclaré que l'ennemi a amené deux autres divisions dans le Hunan du Hunan, ce qui lui donne un total de 10 divisions comptant environ 210,000 hommes, dans la région du sud de Changsha.

Roosevelt et la Société des Nations

Le président des Etats-Unis aurait une proposition à faire dans ce sens au Sénat

New-York, 18. (A.P.) — Le journal New York Times dit dans une dépêche venant de Washington que le président Roosevelt se propose de soumettre au Sénat un plan pour une nouvelle Société des Nations et de demander ensuite que le pouvoir de corroboration les traités de paix.

Le journal ajoute qu'en séparant l'organisation de la sécurité mondiale des traités de paix, l'administration espère que la nouvelle société pourra fonctionner avant la fin de la guerre. On espère que ces plans seront présentés au Sénat avant le premier de l'année et qu'ils seront ratifiés avant le printemps.

De cette façon, ajoute le journal, on s'attend à ce que la nouvelle société soit prête à faire face aux problèmes qui surgiront à la Conférence de la paix. Les termes du traité de paix et le maintien de la sécurité se complèteront l'un l'autre selon les plans d'administration, dit le Times.

L'administration, continue le journal, ne demanderait pas seulement de s'occuper des agressions futures de nos ennemis actuels, mais demanderait au Sénat l'autorisation, pour les traités de paix, non seulement de démobilitiser l'Allemagne et le Japon et de contrôler leurs industries, mais d'appliquer rigoureusement ces clauses, même s'il faut faire usage de force militaire.

M. Hull a dit clairement que l'établissement d'une machine pour régler les disputes internationales viendrait d'abord et qu'ensuite les disputes pourraient être réglées à mesure qu'elles surgiraient.

Il a exprimé la conviction que la participation des Etats-Unis dans une agence de paix devra être faite sur une base non partisane.

La pluie calme les feux

Frédéricton, 18. (C.P.) — Bien que toujours dangereuse, la situation des feux de forêt au Nouveau-Brunswick est en général améliorée aujourd'hui après la pluie qui est tombée pendant plus d'une heure aujourd'hui dans le comté de York.



Vendredi, 18 août 1944

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	9.10 L'heure de la vaisselle	6.45 Studio
6.00 Radio-Canada du soir	9.30 Concert estival	7.00 Musique de danse
6.10 On allions-nous en fin de semaine?	10.15 Reportage	7.30 Onclie Troy
6.15 Radio-Journal	10.30 Relais de Vancouver	8.00 Studio
6.25 Causette	10.35 Relais de Vancouver	8.15 Quatuor
6.30 Nouvelles de BBO	10.40 Relais de Vancouver	8.30 Panfare
6.45 Mélodies	11.00 Nouvelles de la BBO	8.35 Rendes-vous avec la vie
7.00 Le Père Jovial	11.15 L'actualité de la BBO	9.00 Revue de l'armée
7.15 Métropole	11.30 Nouvelles de la BBO	9.30 Headliners
7.45 La fin d'un monde	12.00 Nouvelles de la BBO	10.00 Revue de l'armée
8.00 J'éprouve de la victoire		10.45 Headliners
8.30 Parlez-moi d'amour		11.00 Le raconteur
9.00 Heure de la vaisselle		11.30 Musique de danse
9.30 Concert		12.00 Musique de danse
10.00 Radio-Journal		12.30 Danse
10.15 A choisir		12.55 Nouvelles
10.30 Beau soir		
11.00 Musique de danse		
11.15 Musique		
11.30 Concert		
11.45 Intermède		
12.00 Nouvelles		

Samedi, 19 août 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA : 9.00 p.m. C.B.M. — L'ORDRE INTERNATIONAL. Plusieurs personnalités mondiales anglaises et américaines discuteront des problèmes d'importance internationale au cours d'une série de douze émissions dont la Société Radio-Canada a le relais, à partir de samedi, sous la rubrique United Nations International Series.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	9.10 L'heure de la vaisselle	6.45 Studio
7.30 Nouvelles et musique	9.30 Concert estival	7.00 Musique de danse
8.00 Radio-Journal	10.15 Reportage	7.30 Onclie Troy
8.15 Mélodies	10.30 Relais de Vancouver	8.00 Studio
8.30 Pot-pourri musical	10.35 Relais de Vancouver	8.15 Quatuor
8.55 Nouvelles	10.40 Relais de Vancouver	8.30 Panfare
9.00 Quatuor de piano	11.00 Nouvelles de la BBO	8.35 Rendes-vous avec la vie
9.30 Les chansons que vous aimez	11.15 L'actualité de la BBO	9.00 Revue de l'armée
9.55 Nouvelles	11.30 Nouvelles de la BBO	9.30 Headliners
10.00 Musique	12.00 Nouvelles de la BBO	10.00 Revue de l'armée
10.15 Appréhensions		10.45 Headliners
10.30 Musique symphonique		11.00 Le raconteur
10.45 Musique		11.30 Musique de danse
11.00 Nouvelles		12.00 Musique de danse
11.15 Réveil rural		12.30 Danse
11.30 Signal horaire		12.55 Nouvelles
11.45 Musique		
12.00 Concert		
12.15 Musique		
12.30 Concert		
12.45 Intermède		
12.55 Nouvelles		

Conseils aux parents

La saison des vacances est la période la plus favorable pour faire traiter les enfants porteurs de défauts physiques et à qui, au cours de l'examen médical scolaire, on a remis des avis pendant l'année académique. Plusieurs milliers de ces enfants sont ici intéressés. Il serait important pour le maintien de leur santé et le succès dans leurs études, que les parents voient, particulièrement au cours du mois d'août et dans les quelques semaines qui précèdent l'entrée des classes, à les faire traiter et à corriger les défauts physiques dont ils souffrent.

Trop de parents négligent les avis qu'ils ont reçus et les conseils de l'infirmière du service de santé lors de ses visites à domicile.

Il serait opportun aussi que l'on fasse subir l'examen médical aux enfants âgés de six ans qui entreraient à l'école pour la première fois en septembre prochain.

Cet examen médical, subi chez le médecin de famille ou à la consultation municipale, aura le grand avantage de faire connaître l'état de santé général de l'enfant au moment où il entre dans une phase importante de sa vie — sa vie scolaire; il permettra de dépister les défauts physiques dont il souffre actuellement, notons en particulier les dents cariées, la dentition, les végétations adénoïdes, etc., et de les faire corriger avant son entrée à l'école.

Nous réitérons l'avis aussi que ces enfants doivent être vaccinés contre la variole et que, sans la présentation du certificat officiel, ils seront refusés par le personnel enseignant.

Il y aurait lieu aussi de faire immuniser contre la diphtérie et la coqueluche tout enfant qui ne l'aurait pas été jusqu'à maintenant. Il s'agit là d'une mesure efficace contre des maladies parfaitement évitables et que les parents ne peuvent pas justifier de refuser au bien-être et à la santé de leurs enfants.

N'oublions pas que la santé physique et mentale de l'enfant assurera la sauvegarde d'une génération forte et vigoureuse pour demain. (Communiqué du Service de santé)

Les méfaits de la tempête de jeudi

Trois-Rivières, 18 (D. N. C.). — Un violent coup de vent a causé des dommages considérables à plusieurs fermes de St-Gregoire dans le comté de Nicolet. Cinq silos ont été renversés par le vent au cours d'une pluie torrentielle. Ces silos se trouvaient sur les fermes suivantes: MM. Albert Béliveau, Henri Legris, Alexandre Bourque, Robert Noël et Ena Fleurent.

Les communications téléphoniques furent désorganisées par la chute de nombreux poteaux renversés par le vent.

Colonie des Orphelins de St-Arsène

Tous les parents, amis, bienfaiteurs et anciens colons sont cordialement invités à une grande fête qui aura lieu dimanche à la colonie des Orphelins de Saint-Arsène. Un programme des plus intéressants a été tracé pour la circonstance. Les autobus réguliers Mont-Tremblant-Sorel partant de chez Dupuis Frères ou du terminus, passent à la porte.

1,300,000 personnes ont voté le 8 août

C'est un nouveau record dans la province de Québec — Le partage du vote entre les partis

Québec, 18 (C.P.). — La compilation faite par la Canadian Press du vote populaire enregistré aux élections provinciales dans la province de Québec, le 8 août dernier, indique qu'approximativement 1,300,000 personnes ont exercé leur droit de suffrage, soit plus du double du record précédent, établi en 1926.

Les candidats libéraux, qui ont

	1944	1939	1936
Libéraux	516,847 (37)	301,631 (69)	224,374 (14)
Union nationale	483,659 (47)	220,402 (15)	323,812 (76)
Bloc populaire	188,839 (4)	2,513 (0)	1,469 (0)
C.C.F.	35,092 (1)	38,751 (2)	19,670 (0)
Indépendants	70,617 (1)		
Total	1,295,052 (90)	563,297 (86)	569,325 (90)

M. King agit pour plaire au Québec

M. C. P. McTague accuse son gouvernement de ne pas respecter l'opinion majoritaire du Canada

Sarnia, 18. (C.P.). — M. C. P. McTague, président national du parti progressiste-conservateur, a de nouveau accusé le gouvernement fédéral d'avoir refusé de suivre l'opinion majoritaire du Canada pour plaire à la minorité de la province de Québec.

Il a déclaré hier à une convention que le "peuple à travers tout le Canada demande un retour à la démocratie et aux principes démocratiques; un retour au bon vieux principe que les membres du gouvernement sont les serviteurs du peuple".

En marge du plébiscite, il a déclaré que la majorité des Canadiens ont voté affirmativement "pour l'égalité de service et de sacrifice, pour la conscription".

"C'est un non-sens de dire que ce résultat était dirigé contre la province de Québec. Il est spécifiquement dirigé contre un gouvernement et un parti qui vous ont délibérément frustrés de vos désirs, des désirs de la majorité."

"Si cette duplicité fut faite dans le but de plaire à une minorité, sans tenir compte de la majorité, et M. Godbout a dit que tel était le cas, c'est seulement dans ce sens qu'on peut parler d'un résultat concernant le Québec. Ce que demande ce parti, c'est un retour au principe de base du gouvernement démocratique qui fait du gouvernement le serviteur du peuple soumis à la volonté de la majorité."

M. McTague a dit que le parti C.C.F. avait fait la campagne en faveur du vote affirmatif au plébiscite, mais avait voté contre le bill donnant au gouvernement le pouvoir d'envoyer des recrues outre-mer. Il a dit que les députés C.C.F. avaient voté contre le bill bien que leurs électeurs aient voté affirmativement au plébiscite.

Membres de l'équipage du 'Haïda' décorés

Ottawa, 18. — Le quartier général de la marine a annoncé que 10 officiers et hommes d'équipage du destroyer canadien *Haïda* ont été décorés, en récompense de l'exploit de ce navire au cours de la violente bataille navale dans la Manche qui a précédé l'invasion de l'Europe. C'est au cours de cet engagement que le torpilleur canadien *Athabaskan* a été coulé. Le destroyer *Haïda* avait envoyé un contre-torpilleur allemand par le fond.

En même temps, on annonce que 12 officiers et hommes d'équipage de trois navires de la marine canadienne qui ont pris part à la destruction d'un sous-marin allemand, ont été également décorés. Les navires sont le destroyer *Saint-Laurent*, la frégate *Swansea*, et la corvette *Owen Sound*.

Au cours de l'engagement des trois navires canadiens contre le sous-marin allemand, le submersible ennemi, après avoir été forcé de monter à la surface par des charges de grenades sous-marines, essaya de s'échapper. Le feu conjugué des trois navires, aidés du destroyer *Forester*, de la marine royale, força le sous-marin à ralentir et le *Saint-Laurent* se mit à l'abordage.

Le sous-marin commença à piquer de la poupe. Le *Saint-Laurent* passa si près du submersible que les hommes d'équipage postés sur le pont-arrière du contre-torpilleur purent tirer à bout portant sur les nazis et leur lancer des étuis d'obus vides. Une autre charge de grenades en profondeur projeta le sous-marin hors de l'eau, et les hommes d'équipage allemands abandonnèrent leur navire. On ramassa ensuite les survivants.

L'engagement du torpilleur *Athabaskan* et du destroyer *Haïda* avec deux destroyers allemands, a été mentionné récemment sur l'une des dernières listes de citations. Le lieutenant-commandant J. H. Stubbs, D.S.O., R.C.N., commandant de l'*Athabaskan*, avait été décoré de la D.S.C. Il a été rapporté, disparu.

M. Jean Asselin va en appel

Trois-Rivières, 18 (D. N. C.). — La Cour d'appel devra se prononcer sur le litige entre M. Jean Asselin, gérant de la cité, et le conseil municipal. On sait que le conseil municipal refusa de renouveler le contrat de M. Asselin. M. Roland Paillet a attaqué la décision du conseil devant la Cour supérieure, mais le juge Fabre Surveylle rejeta ses prétentions. Le conseil se préparait à engager comme agent M. Raphaël Bélanger, de Valleyfield, quand M. Paillet fit connaître sa décision d'aller en appel.

remporté 37 sièges, ont obtenu environ 39.9 pour cent des voix, et les candidats de l'Union nationale, qui ont été élus dans 47 comtés, ont rallié 37 pour cent des suffrages. Le Bloc populaire a fait élire 4 candidats avec 14.6 pour cent des voix.

En tenant compte du fait qu'il manque encore les résultats de 49 polls sur 8,402, et qu'il faudra faire un recensement judiciaire dans au moins trois comtés, les derniers rapports donnent aux libéraux 516,847 voix, à l'Union nationale 483,658 et au Bloc populaire 188,839.

Voici l'alignement (vote et sièges) de chaque parti aux élections de 1944, de 1939 et de 1936:

	1944	1939	1936
Libéraux	516,847 (37)	301,631 (69)	224,374 (14)
Union nationale	483,659 (47)	220,402 (15)	323,812 (76)
Bloc populaire	188,839 (4)	2,513 (0)	1,469 (0)
C.C.F.	35,092 (1)	38,751 (2)	19,670 (0)
Indépendants	70,617 (1)		
Total	1,295,052 (90)	563,297 (86)	569,325 (90)

M. Drew et les provinces de l'ouest

Le premier ministre du Manitoba condamne le discours de M. Drew sur les allocations familiales

Winnipeg, 19 (C.P.). — Invité à porter la parole au congrès de l'Association des hebdomadaires canadiens, ici, hier, le premier ministre du Manitoba, M. Stuart S. Garson, s'est élevé contre les vues exprimées par le premier ministre George Drew, de l'Ontario, dans une allocution radiophonique prononcée le 9 août dernier. M. Garson a dit que M. Drew avait attaqué les provinces de l'Ouest et les provinces maritimes, mais non le Québec, et il réfuta l'affirmation de M. Drew à l'effet que l'Ontario devrait payer 50% du montant initial de \$200,000,000 destiné à l'établissement du plan fédéral d'allocations familiales.

"A ce sujet, M. Garson déclara: 'Le premier ministre Drew n'a pas noté le fait que si l'Ontario paye 50% des allocations familiales, Québec en paiera 33%, et d'après les calculs du *Financial Post*, Québec recevra en retour 32%'."

"Si M. Drew se plaint que la province de l'Ontario donnera plus qu'elle ne recevra, cela ne peut concerner la province de Québec, mais bien les autres provinces qui reçoivent plus qu'elles ne versent..."

M. Garson ajouta que M. Drew inclut des taxes fédérales qui ne sont pas du ressort d'une province, dans ses calculs.

"Quand le premier ministre Drew entreprend d'étudier les meilleurs moyens de dépenser, en Ontario, des droits de douane et d'accise ainsi que des taxes de vente payées par les citoyens des autres parties du Canada, et les impôts sur le revenu versés par des compagnies ontariennes dans les autres provinces, il parle de revenus qui ne relèvent pas de la juridiction du gouvernement provincial. Aucune province n'a le pouvoir d'imposer des taxes indirectes et aucune province n'a le droit de taxer les profits réalisés dans les autres provinces."

"Si tel était le cas les provinces de l'Ouest et les provinces maritimes deviendraient à un plus haut degré qu'elles ne le sont actuellement des colonies, du point de vue économique."

"Voulons-nous créer une nation ou bien établir les Etats balkaniques en Amérique du Nord?" demanda M. Garson.

Nouveau président des chefs de police

Cleveland, 18 (C.P.). — On a élu hier le brigadier général D. C. Draper, chef de la force constabulaire de la ville de Toronto, au poste de président de l'Association internationale des chefs de police. Il succède à M. Michael F. Morrissey, ancien chef de police à Indianapolis, Ind.

Les membres de cette association, qui tenait son 51ème congrès annuel, ont vu à élaborer un plan de démobilitation. Il s'agit de démobiler en tout premier les officiers de la police américaine qui appartiennent aux services de l'armée, afin de prévenir si possible la violation des lois, immédiatement la guerre terminée.



Le roi voit les combattants en Italie.

Profession religieuse aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 18 (D. N. C.). — S. Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, a présidé des cérémonies de profession religieuse et de vœture chez les Ursulines, au monastère du Christ-Roi. Il était accompagné de MM. les chanoines Henri Vallée principal de l'Ecole normale, et Georges Panetton, aumônier du monastère des Ursulines. Ont prononcé des vœux temporaires: les RR. SS. Saint-Vallier (Germaine Gélinas), de Charette; Edit-de-Notre-Dame (Edith Villeneuve), de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégres; des Trois-Rivières; Sainte-Rosalie (Marie-Paule Poirier), des Trois-Rivières, et Marie de Lourdes (Marguerite Haith), de New-York, toutes quatre religieuses de chœur; ainsi que Sr Marie-Aurèle (Gabrielle Roy), des Trois-Rivières, religieuse anglaise.

Aussi pris le saint habit Eugénie Bélanger, de Sainte-Flore, religieuse converse, qui portera en religion le nom de Soeur St-Raphaël. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé F.-X. St-Arnaud.

L'autre profession religieuse eut lieu au vieux monastère, Mgr Comtois était assisté du chanoine Georges Panetton et de M. l'abbé Paul-Emile Doyon, du Séminaire. Le R. P. Olivier, père de Montfort, prononça le sermo de circonstance. Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Soeur Sainte-Thérèse (Monique Thibodeau, de Ste-Thérèse); Soeur Sainte-Suzanne (Madeleine Minenau, des Trois-Rivières); Soeur Sainte-Michel (Germaine Dziel, de Grand-Mère); toutes religieuses de chœur; Soeur Sainte-Claude (Gertrude Gélinas, de St-Séver), religieuse converse; Soeur Marie-Stéphanie (Rolande Auger, de Parville), religieuse anglaise.

Enquête sur la perte du Marie-Thérèse

Ottawa, 18. (C.P.). — Le ministère du Transport a ordonné une enquête préliminaire sur les circonstances entourant la perte du navire "Marie-Thérèse", qui a fait naufrage au nord de la Baie d'Hudson, le 13 août dernier. Les détails concernant ce naufrage n'ont pas été donnés, mais on sait qu'il n'y eut aucune perte de vie.

Le capitaine du brise-glace du gouvernement canadien qui a recueilli les naufragés conduira l'enquête et présentera son rapport à Ottawa. Dans un message adressé au département du Transport, il a dit que le *Marie-Thérèse* était une petite cargaison et que tous les passagers ainsi que les membres de l'équipage avaient été sauvés et amenés à bord du brise-glace. Quelques passagers sont descendus à l'île Nottingham, où ils demeurèrent, au poste radiophonique du département du Travail, jusqu'à ce que les moyens de transport soient trouvés, afin de les conduire là où ils se dirigeaient.

Ceux-là qui veulent se rendre à Churchill devront rester à bord, jusqu'à ce que le brise-glace atteigne ce port. Le "Marie-Thérèse" entreprenait son deuxième voyage annuel vers les postes des missionnaires établis dans la région arctique. Au nombre des passagers, il y avait Mgr M. Lacroix, les Pères Richard Perron et Emmanuel Duplé; M. Cantley, agent de la Baffin Land Company; ces derniers se dirigeaient vers Churchill. Il y avait aussi le père Mascaret, qui devait descendre à Inuvik; le père Bélair, à Dorset; et 8 Esquimaux qui retournaient à leurs maisons respectivement situées à Dorset, Sukluk et Chesterfield. Le "Marie-Thérèse" a été construit en Hollande, en 1937, et fut acheté par la communauté des Oblats Marie-Immaculée en 1943. C'était une golette à deux mats, équipée de moteurs Diesel. Elle avait un jaugeage de 206 tonnes.

Les assurances de guerre prolongées

Ottawa, 18 (C.P.). — Hier on a révélé qu'un arrêté ministériel a été passé, prolongeant d'un an, les polices d'assurances qui ont été émises sous la Loi du risque en temps de guerre, exclusion faite des polices de transit et d'assurance sur le grain. Cet arrêté est entré en vigueur hier. Ce prolongement est automatique et le paiement d'une prime additionnelle ne sera pas nécessaire. Pour ces polices, l'endossement ou le renouvellement ne seront pas requis.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS	1 h. 30, 3 h. 42, 6 h. 24, 9 h. 36, 11 h. 55, 3 h. 57, 6 h. 19.
ORPHEUM	Rendez-vous 10 h. 12 h. 15 h. 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 50.
LOEW'S	Story of Dr. Wassell 10 h. 10, 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 25, 8 h. 10.
PALACE	Once Upon a Time 11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 5.
CAPITOL	The Mask of Dimitrios 10 h. 20, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 10, 9 h. 55.
PRINCESS	Nine Girls 11 h. 15, 2 h. 4, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15.

La 9e saison des Variétés Lyriques

Voici le programme de la 9ème saison des Variétés Lyriques: Octobre, 5-6-7-8-10, *Barbe-Bleue*, opéra-bouffe en 3 actes. Musique de Jacques Offenbach. Novembre 23-24-25-26-28, *Venise*, opérette en 3 actes et 4 tableaux. Musique de Tiarko Richépin. Janvier 18-19-20-21-23, *Vagabond King* (Le Vagabond Roi), comédie musicale en 4 actes et 6 tableaux. Musique de Rudolf Friml. Février, 22-23-24-25-27, *La Dernière Valse*, opérette en 3 actes. Musique d'Oscar Straus. Mars 22-23-24-25-27, *Le Chant du Désert* (Desert Song), opérette à grand spectacle en 3 actes et 9 tableaux. Musique de Sigmund Romberg. Avril 26-27-28 29-1er mai, *Le Pays du Sourire*, opérette romantique en 3 actes. Musique de Franz Lehár.

Le "Mortel Baiser" au théâtre Arcade

Le public, malgré la chaleur torride de ces derniers jours, a pris d'assaut le guichet du théâtre Arcade, où les billets pour les treize représentations de la pièce de Paul Gury, *Le Mortel Baiser*, sont actuellement en vente.

Le Mortel Baiser n'a pas besoin de publicité inutile. L'oeuvre est devenue internationale, ayant été jouée dans presque tous les pays du monde et ayant reçu des appréciations en haut lieu qu'il serait trop long d'énumérer ici. *Le Mortel Baiser* a été l'objet d'un découpage à la radio et la reprise à l'Arcade avec la troupe complète de la radio suscite déjà un intérêt extraordinaire.

L'oeuvre est sincère et drue: elle traite des affreuses conséquences du fléau vénérien, et, à l'heure où les pouvoirs civils combattent ouvertement ce mal terrible, M. Gury a pensé que son oeuvre pouvait contribuer à nouveau à cette lutte.

Le public pourra applaudir quatre vedettes, soit MM. Paul Gury et Jean-Paul Kingsley, de même que Mlle Yvette Brind'Amour et Gisèle Schmidt, qui seront secondées par Janine Boyer, MM. Henri Poltras, Arthur Lefebvre, Avila Cusson, J. R. Tremblay, et autres.

Il y aura 13 représentations à partir de vendredi le 25 août, en soirée.

Canadiens décorés par les Etats-Unis

Ottawa, 18 (C.P.). — Le président Roosevelt a décoré neuf membres de l'armée canadienne pour leur bravoure, au cours de la campagne d'Italie. La liste comprend un "Distinguished Service Cross" des Etats-Unis, cinq "Etoiles d'argent" et trois médailles étoilées de bronze.

Trois membres de la province de Québec sont au nombre des décorés: le soldat J. J. Griffith, de Westmount, a reçu l'Etoile d'Argent, tandis que le caporal T. E. Tenton, de Montréal, et le soldat W. Malcolm, de Magog, se sont vu décerner la médaille étoilée de bronze.

EN VACANCES



Faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	65
2 mois	1.15
3 mois	1.65
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	2.25

Strictement payable d'avance par mandat-poste ou chèque au pair, sinon ajouter 15 sous pour frais d'échange, au "Devoir", Boîte Postale 500, (Place d'Armes), Montréal.

Nul abonnement accepté par téléphone.

La gazette artistique

Cinéma
SAINT-DENIS: *Les mystères de Paris*, avec Madeleine Ozeray et Constant Rémy. En plus, *Les amours de Pergolèse*, avec Pierre-Richard Willm. (Du 11 au 18 inclusivement.)
ORPHEUM: *Rendez-vous*, avec Margaret Sullivan et James Stewart. Dialogues entièrement français. (Du 18 au 24 août inclusivement.)
LOEW'S: *The Story of Dr. Wassell*, avec Gary Cooper. (Du 18 au 24 août inclusivement.)
PALACE: *Once upon a Time*, avec Grant et Janet Blair. (Du 18 au 24 août inclusivement.)
CAPITOL: *The Mask of Dimitrios*, avec Peter Lorre et Victor Francen. (Du 18 août au 24 inclusivement.)
PRINCESS: *Nine Girls*, avec Ann Harding et Anita Louise. (Du 18 au 24 août inclusivement.)

Musique
AU ROND-POINT DU MONT ROYAL: Concert symphonique dirigé par Jean Beaudet. A cette occasion, Renaissance-Films fera quelques prises de vues pour son film *Le Père Chopin*. (Le dimanche, 20 août, dans l'après-midi.)

Théâtre
ARCADE: *Le Mortel Baiser*, de Paul Gury, avec Jean-Paul Kingsley, Yvette Brind'Amour et Gisèle Schmidt. 13 représentations à partir du 25 août en soirée.)

ST-DENIS

LES MYSTERES DE PARIS

CONSTANT REMY
 HENRI POLTRAS
 LUCIEN BARIL
 MADELEINE OZERAY

Les Amours de Pergolèse

PIERRE RICHARD WILLM

Rendez-vous

MARGARET SULLIVAN - JAMES STEWART

GARY COOPER CECIL B. DE MILLE'S "The Story of Dr. Wassell"

IN TECHNICOLOR

Once Upon a Time

JANET BLAIR
 JAMES GLEASON
 TED DONALDSON

THE MASK OF DIMITRIOS

GREENSTREET VICTOR FRANZEN
 PETER LORRE
 SHE'S A SOLDIER TOO

NINE GIRLS

with ANN HARDING
 EVELYN KEYES
 JIM KALKBURN
 ANITA LOUISE

IMPERIAL

Aujourd'hui, sam. dim.
 HUMPHREY BOGART
 MICHELE MORG



"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Hygiène et Santé

Qu'est-ce que l'embonpoint?

On entend par embonpoint l'état du corps des personnes qui sont grasses. Lorsque l'embonpoint devient excessif, il dégénère alors en obésité.

L'embonpoint est une hypertrophie généralisée du tissu adipeux. Normalement, chacun de nous est porteur d'une certaine quantité de tissu adipeux, précieuse réserve destinée à subvenir soit à une insuffisance de recette, soit à un accroissement de dépense de l'organisme le jour où celui-ci aura à subir les épreuves du jeûne, des fatigues prolongées ou des maladies graves, par exemple.

Cette réserve, suivant les individus, varie dans des proportions assez notables, se trouvant à son minimum chez les sujets maigres; à son maximum, chez les sujets dits d'un certain embonpoint.

L'embonpoint se développe peu à peu, c'est pour cette raison qu'il est facile de s'en défendre. L'excès d'embonpoint est sûrement l'ennemi de la beauté. L'engraissement de la graisse apparaît de 30 à 40 ans, dans l'âge de retour, appelé par le docteur Monin "l'âge infernal" chez la femme.

Les formes du corps se perdent et deviennent disgracieuses.

La graisse se répartit d'une façon irrégulière. Le plus souvent elle s'accumule d'abord au bas des joues (ce qui forme chez certaines personnes des triples mentons), aux cuisses, sur le ventre sur la poitrine et sur le postérieur. A ces deux derniers endroits c'est surtout chez les femmes que la graisse s'accumule.

Il est bien reconnu qu'à trente ans le corps a acquis son complet développement. La charpente osseuse a terminé son travail d'accroissement les organes sont tout à fait formés le sang possède sa vigueur la créature est arrivée à l'âge parfait elle n'a donc plus de motifs pour grossir et prendre du poids. C'est pourtant à cet âge que se manifeste d'habitude l'embonpoint, premier pas vers l'obésité.

Il est d'ailleurs facile de voir lorsqu'on commence à être atteint d'embonpoint. Les formes du corps s'empâtent, la peau se distend de toutes parts. Tout exercice corporel devient difficile vu l'essoufflement qu'il provoque. Les fonctions digestives s'accomplissent mal (sommeil après les repas, congestion de la face, fatigue). Au point de vue intellectuel, l'esprit est moins vif. La compréhension est plus lente. Dans ce dernier symptôme, la personne est déjà atteinte d'obésité. Il faut donc lutter énergiquement contre l'engraissement progressif de la graisse, car plus l'embonpoint augmente, plus il est difficile de l'enrayer.

Chez la femme, l'obésité est principalement contemporaine de la puberté, de la grossesse, de la lactation et de la ménopause, c'est-à-dire des trois actes de sa vie génitale. Mais lorsque la fonction menstruelle s'établit facilement chez la jeune fille, lorsque la grossesse est l'aboutissement d'un mariage heureux, lorsque la ménopause arrive sans accident, l'obésité ne paraît pas.

Causes qui favorisent l'accumulation de la graisse

- 1° Nourriture excessive;
- 2° Abus de boissons;
- 3° Sommeil prolongé;
- 4° Manque d'exercice;
- 5° Position étendue;
- 6° Manque d'air frais et sec (l'humidité favorise l'embonpoint);
- 7° Abus de bains chauds;
- 8° Manque d'activité cérébrale;
- 9° Vie sédentaire; paresse physique et intellectuelle.

L'embonpoint est-il héréditaire?

La prédisposition est avant tout héréditaire, dit le docteur Mathieu, elle affecte les membres des familles dans lesquelles se rencontrent et se succèdent des gouteux, des diabétiques et des névropathes.

Il y a des pays cependant où l'embonpoint est beaucoup plus fréquent: tel que l'Orient, l'Italie, l'Espagne, la Hollande et l'Allemagne. En Orient, la vie sédentaire dans les harems est la cause de cet engraissement grasseux, très goûté d'ailleurs par les Orientaux; en Ita-

Ceux qui firent notre pays

Charles-Edouard Poiré (1810-1896)

Né le 3 août 1810, à Saint-Joseph de Lévis, Charles-Edouard Poiré, prit la soutane à Québec, y étudia la théologie, puis partit, encore ecclésiastique, pour l'Ouest, où il fut ordonné en 1833, à Saint-Basile, par Mgr Norbert Provencher, vicaire-général de la Rivière-Rouge. Il prit alors charge de la paroisse de Saint-François-Xavier, appelée Prairie du Cheval-Blanc et fondée par le célèbre Culbert Grant. Plus tard, l'abbé Lafleche, futur évêque des Trois-Rivières, après avoir été victime d'infirmes incurables, désigna cette paroisse.

En 1838 Mgr Provencher confia à l'abbé Poiré la mission de la Baie Saint-Paul sur la rivière Assiniboine. Mais il abandonna cet apostolat pour retourner dans l'Est.

Durant cinq ans, l'ancien missionnaire desservit sa paroisse natale. En 1843, il prit charge de celle de Deschambault. En 1857, celle de Saint-Anselme lui échut et, en 1875, celle de Sainte-Anne de la Pocatière. En même temps, il était supérieur du collège, sans de 1878 à 1886. Il fut honoré du titre de protonotaire apostolique.

Comme la plupart des missionnaires qui avaient vécu quelques années avec les Métis de la Rivière-Rouge, Mgr Lafleche, l'abbé Sévère Dumoulin, l'abbé Belcourt, l'abbé Sayer et autres, il n'oublia jamais l'Ouest et les populations de l'Ouest. Les Métis étaient animés de sentiments si dévoués, d'une telle vénération pour les prêtres et pour tous les Canadiens français venus des provinces de l'Est, que chacun s'y attachait profondément.

On raconte que, le matin de sa mort et cela, cinquante-huit ans après son retour de l'Ouest, Mgr Poiré se souvint encore de son apostolat auprès des Métis et regretta de ne pas être au milieu d'eux. Il mourut, à Sainte-Anne de la Pocatière, le 15 décembre 1896.

lie comme en Espagne, le climat seul en est cause. Vu la chaleur excessive qui règne dans ces contrées, les femmes sont paresseuses, elles mènent une vie sédentaire, mangent des fruits en quantité, absorbent beaucoup de liquides, ce qui contribue directement à la formation de la graisse.

En Hollande, l'humidité du climat favorise la graisse; en plus de cela les Hollandais comme les Allemands sont de grands mangeurs et absorbent beaucoup de bière, liquide par excellence qui fait grossir très rapidement.

Dans les pays tempérés, il faut pour conserver sa sveltesse:

- 1° Surveiller son régime alimentaire;
 - 2° Prendre un exercice suffisant;
 - 3° Ne pas trop dormir.
- Toute personne qui suivra strictement ces conseils arrivera à ne pas grossir, gardera la jeunesse et la santé.

Si le contraire se produit, la personne atteinte d'obésité sera en butte à toutes sortes de maladies, de troubles passagers, enfin de maladies graves.

Les maladies occasionnées ou entretenues par l'obésité sont trop nombreuses et trop sérieuses pour n'être pas énumérées.

Il faut tout d'abord nommer les maux d'estomac, la somnolence continue, les maux de tête, les transpirations abondantes à la tête, la difficulté à respirer, les maladies de cœur et d'intestins, les troubles chez la femme du côté des menstruations, et enfin les maladies de peau qui sont très fréquentes chez les personnes atteintes d'embonpoint excessif.

Il faut donc diminuer l'embonpoint, pour éviter tous ces maux, mais pour arriver à ce résultat il faut agir prudemment, intelligemment, et non à la légère.

Il faut le faire d'une façon sage et rationnelle suivant son tempérament, et cela pour ne pas nuire à la santé.

Pour arriver à maigrir, il faut de la volonté et de la persévérance, et de l'obéissance aux ordonnances de son médecin qu'il faut toujours consulter avant d'entreprendre un régime d'amaigrissement.

Mise en Conserve de fruits et légumes

Toujours utiles de tout temps, les conserves alimentaires prennent une importance nouvelle en temps de guerre, et l'on devrait s'efforcer par les jours que nous traversons de mettre en conserves autant que possible de fruits et de légumes de nature périssable. Les recettes et instructions données dans cette colonne s'appliquent tout spécialement aux conserves de guerre; elles ont principalement pour but de prévenir les pertes de sucre et de fruits, et nous recommandons à la ménagère de les suivre à la lettre, car elles constituent une garantie de succès et d'économie.

Laissés à l'état naturel, la plupart des produits alimentaires se gâtent en quelques jours, sinon en quelques heures, par suite du développement de bactéries, de moisissures ou de levures sur leur surface ou dans leurs tissus. En détruisant ces organismes et en prévenant leur réintroduction on peut conserver ces produits indéfiniment en bon état. Une chaleur suffisante maintenue pendant un temps suffisant détruit toutes les formes de vie. La chaleur est donc l'agent que l'on emploie pour détruire les germes de décomposition et l'on met ensuite les produits ainsi stérilisés dans des contenants étanches où ils sont à l'abri de la réinfection. C'est là le but que l'on se propose en faisant des conserves de fruits et de légumes, tout en cherchant à préserver la forme, la couleur et le goût naturel des produits frais. La réussite dépend du degré d'attention que l'on apporte à toutes les phases du procédé.

Conserves de fruits et de légumes frais. — La fraîcheur des produits employés est une garantie de qualité et de succès. Les légumes devraient être mis en bocaux ou en boîtes dans les quelques heures qui suivent la cueillette.

Décomposition des conserves

Quand la stérilisation des fruits et des légumes conservés a été mal faite, il se produit différents genres de décomposition: moisissure, fermentation, décomposition bactérienne (goût fade et aigre).

Moississure. — C'est là une cause fréquente de détérioration; la surface des conserves se couvre de moisissures que l'on peut enlever mais le goût de moisi persiste généralement sur les fruits. Si l'on découvre ces moisissures dès qu'elles commencent à se produire, il faut les enlever de la surface, faire chauffer le contenu du bocal jusqu'au point d'ébullition et utiliser les fruits immédiatement.

Fermentation. — Une fermentation de levure peut se produire dans les conserves de fruits mal stérilisés; ces conserves ne sont pas nuisibles à la santé mais elles ont un mauvais goût. Comme cette fermentation engendre des gaz, elle est facile à reconnaître. Lorsqu'elle est peu avancée, il suffit de faire bouillir les fruits en y ajoutant une petite quantité de sucre pour qu'ils soient mangeables.

Dans la décomposition bactérienne les conserves prennent généralement ce que l'on appelle un goût fade et aigre. Il ne se forme pas de gaz mais une odeur aigre ou rance ou sure se développe et le liquide est généralement trouble.

Au premier signe de ce genre de décomposition il faut rejeter tout le contenu du bocal ou de la boîte sans y goûter, car il peut y avoir des toxines qui sont un poison extrêmement violent.

Les contenants employés pour les conserves doivent être de la bonne dimension pour les besoins de la famille; il ne faut pas qu'ils soient si gros que le contenu ne puisse être consommé en peu de temps après l'ouverture du bocal, sinon la décomposition pourrait s'y mettre.

C'est toujours une sage précaution que de faire bouillir lentement pendant au moins dix minutes les conserves de légumes que l'on vient de sortir d'un bocal ou d'une boîte; ceci ne veut pas dire qu'il faille les manger chaudes. Celles que l'on veut utiliser sous forme de salades peuvent être mises de côté après

l'ébullition et refroidies avant d'être utilisées.

La fabrication des conserves

Vérification du matériel

Tout le matériel nécessaire pour faire des conserves se trouve déjà dans la cuisine ordinaire: Des couteaux tranchants, de préférence inoxydables, une passoire, des bols, des tasses à mesurer, des serviettes de vaisselle, des assiettes à tartre (en émail), des cuillers en bois, un entonnoir à large goulot pour remplir les bocaux, un lève-bocal pour éviter de se brûler les doigts quand on sort les bocaux du stérilisateur. L'appareil employé pour la stérilisation peut être la bouilloire à laver ordinaire, la bassine (chaudière à confitures), l'autoclave ou le four.

Contenants. — Il y a deux genres de contenants — les bocaux de verre et les boîtes de fer-blanc. Les bocaux sont de différents genres: A couvercle vissé, à couvercle à pincettes ou à ressorts, et à vide. Tous se valent, à condition que l'on puisse les boucher hermétiquement, c'est-à-dire les rendre imperméables à l'air.

Le rebord du bocal doit être lisse et le couvercle doit s'ajuster et se fermer parfaitement. Essayez chaque bocal avant de vous en servir. Examinez le bien d'abord pour voir s'il n'est pas fêlé, s'il n'y a pas d'écoulements dans le rebord ou dans le couvercle. Remplissez-le avec de l'eau, ajustez le couvercle, bouchiez et retournez le bocal pendant quelques minutes pour voir s'il ne coule pas. Voyez si le ressort métallique d'un bocal à pincettes se met en place d'un coup sec. Dans les bocaux à couvercle vissé, remplacez toutes les rondelles de métal qui sont fendues ou rouillées.

Les boîtes de fer-blanc font d'excellents contenants mais elles exigent un couvercle spécial.

Anneaux de caoutchouc

Les anneaux de caoutchouc sont une partie importante du matériel, il faut qu'ils soient souples, pliables; il est nécessaire également que l'anneau s'ajuste bien au bocal employé. La grosseur des anneaux est clairement indiquée sur la boîte; elle varie avec les bocaux. Les anneaux larges sont pour les bocaux à couvercle à pincettes et les anneaux étroits pour les bocaux à couvercle vissé.

Il vaut mieux changer de caoutchouc tous les ans; cependant il y a des anneaux qui conservent leur élasticité et peuvent servir une deuxième fois. Le caoutchouc est précieux aujourd'hui; on aura donc bien soin de conserver tous les anneaux utilisables. En les enlevant du bocal il faut les laver et les faire sécher immédiatement, puis les poser à plat pour qu'ils ne perdent pas leur forme, et les conserver dans un endroit sec, loin de la lumière.

Pour essayer les vieux anneaux de caoutchouc, pliez-les d'abord en deux, un mauvais anneau se fendra à l'endroit plié. Ensuite, tendez-les, un bon anneau revient d'un seul bond à sa dimension originale. Les anneaux de caoutchouc que l'on fabrique depuis la guerre n'ont pas l'élasticité des anciens mais ils bouchent bien cependant. Ces anneaux ne reprennent pas leur forme et peuvent se rompre quand on les tend; il ne faut donc pas les soumettre à cette épreuve.

Certains genres de bocaux ont une composition hermétique sur le couvercle de métal. Il faut renouveler les couvercles de ces bocaux tous les ans.

Prochaines retraites

Voici les dates des retraites fermées qui seront données prochainement au Couvent de Marie Réparatrice, 1225 ouest, Mont-Royal. Du 22 au 27 août, retraite pour jeunes filles, prêchée par le R. P. L. Leland, S.J. Du 11 au 14 septembre, retraite pour dames; du 14 au 17 et du 22 au 25 septembre, pour jeunes filles.

Votre écriture et votre caractère

Vous doutez-vous de tout ce que vous mettez de vous-même dans chacune de vos lettres? sur chacune de vos enveloppes? Immédiatement reconnues par le destinataire et qui le fait s'écrier avant même d'avoir décaiché: "Tiens... une lettre d'Utiel", car l'écriture varie avec celui qui écrit et à sa physiologie bien à elle, bien à vous.

Comme vous, elle sourit, elle se fâche ou se maîtrise et le trait en est dur à tour arrondi, emporté ou régulier. Votre tracé diffère de celui appris à l'école. Il s'individualise en même temps que votre personnalité. Vous prenez des libertés avec les règles de l'écriture et d'autant plus que votre esprit est plus frondeur, plus original ou moins conformiste. Le dessin d'écriture que vous glissez dans la boîte aux lettres est un tracé tout personnel qui emporte au loin comme une photographie de votre moi le plus intime, le plus secret.

Etes-vous soigneux? Tout est groupé et rangé dans votre missive, les lignes et les mots sont placés au cordeau. Savez-vous épargner? Lettres et mots se serrent, se tassent, prendront un minimum de place. Poète ou fantaisiste, c'est dans les accents, les paragraphes et les majuscules que votre imagination débordante en arabesques, volutes et envolées. Par hasard, êtes-vous en colère? Gare à l'agitation tumultueuse des traits qui trahit celle de votre âme.

Bref, il y a un rapport aussi rigoureux entre votre écriture et votre caractère qu'entre votre apparence physique et sa photographie. Pour connaître votre caractère ou votre caractère clair regard, il suffit de votre pas aveugle; pour découvrir votre caractère dans vos écrits, il faut être graphologue.

Tandis que vos gestes et paroles s'envolent, vos écrits restent et, à loisir, armé de sa science et d'une bonne loupe, le graphologue peut les étudier, les comparer et pénétrer ainsi en vous.

Enregistré sur le papier, noir sur blanc, le document fixe un dessin personnel, un véritable "film cinématographique", selon l'excellente image de Pierre Janet. Les lettres de l'alphabet y sont retracées par ce geste d'écrire, différent pour chacun, et exécuté d'instinct selon la poussée des forces obscures du cerveau.

Ici pas de tricherie, pas de maquillage possible. Vous pouvez déguiser votre écriture, mais non pas effacer défauts ou qualités. Allez donc demander à une fille, brusque et gauche, d'avoir des gestes mesurés, féminins et gracieux. Sa gaucherie et son allure garçonnarde n'éluderont que mieux dans les poses étudiées qu'elle prendra. Il en est de même de l'écriture: elle sera alors artificielle et quinquée et parfois, revenant au galop, ce naturel que vous chassiez, poussera la plume avec emportement, la fera s'élever avec un complaisant orgueil mais vous aurez tué toute spontanéité et toute franchise.

Bonnes nouvelles des vergers

Les récoltes de pommes, de pêches et d'abricots cette année seront beaucoup plus fortes que celles de l'année dernière.

D'après la deuxième évaluation de la production des fruits au Canada en 1944, publiée par le Bureau fédéral de la statistique, la récolte totale de pommes sera de 15,814,000 boisseaux, soit une augmentation de 22 p. c. sur celle de 1943. Sur ce total, on estime que la Colombie canadienne contribuera 6,480,900 boisseaux, soit 46 p. c. de plus que l'année dernière; la Nouvelle-Ecosse, 5,863,800 boisseaux, soit une augmentation de 21 p. c.; l'Ontario, 2,371,800 boisseaux, soit le même chiffre qu'en 1943; le Québec, 350,000 boisseaux, soit 7 p. c. de moins que l'année dernière, et le Nouveau-Brunswick, 217,500 boisseaux ou 25 p. c. de moins qu'en 1943.

La récolte de pêches cette année, évaluée à 1,712,100 boisseaux, est de 170 p. c. supérieure à celle de 1943. Dans l'Ontario, on compte que le rendement sera de 1,152,800 boisseaux, soit une augmentation de 102 p. c. et en Colombie canadienne, de 559,300 boisseaux, en augmentation de 199 p. c.

Il se produira 365,700 boisseaux de prunes et de pruneaux dans la Colombie canadienne, l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse, soit 1 p. c. de plus que l'année dernière. La récolte de poires, qui est évaluée à 605,300 boisseaux, est de 5 p. c. inférieure à celle de 1943. Cette récolte est produite en quantité commerciale dans la Colombie canadienne, l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse.

Tous les abricots produits en Colombie canadienne sont vendus dans le commerce. La récolte est

EATON

Heures d'été: 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme toute la journée.

Chapeaux pour hommes

REG. 500

Spécial lundi, jour d'adoubes, chacun

3.85



A rabais à cause de pointures désassorties. Economisez 1.15 en les achetant lundi! Chapeaux en feutre fourrure léger, bien finis. Pointures 7 à 7 1/2 dans le groupe.

Chapeaux, au deuxième

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

évaluée à 122,200 boisseaux, en augmentation de 388 p. c. sur celle de 1943.

La récolte de raisins, qui est évaluée à 54,913,500 livres, est de 2 p. c. supérieure à celle de l'année dernière. L'Ontario en produira 52,150,000 livres et la Colombie canadienne 2,763,500 livres.

L'appel de Sainte-Justine

Mme Edouard Dupuis a bien voulu de nouveau accepter la présidence conjointe de la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine, pour 1944.

Me Bernard Couvrette, qui succède à M. Etienne Grevier, dirigera cette campagne à titre de président conjoint. L'appel de Sainte-Justine aura lieu cette année du 18 au 28 septembre prochain.

Faits et glanes

Les poissons et la musique

Les poissons, assure-t-on généralement, sont muets. Ils ne sont pas sourds. Si l'on se place, en jouant d'un instrument quelconque, au bord d'un bassin, on voit les poissons accourir et demeurer presque immobiles. Que l'on se porte à un autre point du bassin, et la troupe des auditeurs se déplace pour venir au plus près de l'instrument.

Mais il y a aussi des poissons musiciens, et l'on ne peut pas dire en toute vérité "muet comme un poisson". Dans la "Revue et Magasin de zoologie", M. Thoron raconte:

"En faisant une exploration dans la baie de Pailon, située au nord de la province d'Esmeralda, république de l'Equateur, je longeais une

plage au coucher du soleil. Tout à coup, un son étrange, extrêmement grave et prolongé, se fit entendre autour de moi. Je crus, au premier moment, que c'était un moucheron ou un bourdon d'une extraordinaire grosseur, mais ne voyant rien au-dessus de moi et à l'entour, je me demandai au rumeur de ma pirogue d'où provenait ce bruit:

— Monsieur, répondit-il, c'est un poisson qui chante ainsi; les uns appellent ces poissons sirènes et les autres musiciens (musiciens). Ayant avancé un peu plus loin, j'entendis une multitude de voix diverses qui s'harmonisaient et imitaient parfaitement les sons de l'orgue d'église, et alors je fis arrêter ma pirogue pour jouir quelque temps du concert."

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame, Montréal.

Chambre et pension demandées

Un étudiant cherche chambre et pension ou chambre seule aux abords de l'Université de Montréal ou dans les quartiers suivants: Outremont, Snowdon, Westmount, Côte-des-Neiges. Ivan Lissard, 106 Lafontaine, Rivière-du-Loup, P.Q.

CASA MARIA

BONAVENTURE, QUE.

Jolie maison de vacances pour dames et demoiselles, sur la Baie des Chaleurs. Pour informations et inscriptions: CASA MARIA, BONAVENTURE.

LES JASSETTES DE PERRETTE

Quand j'étais jeune, j'ajoute Perrette.

Tous les matins grand'mère m'apportait

Ma tasse de chocolat au lait.

J'ai gardé au coeur

Ce désir d'être serviable.

Pour votre bonheur

Je prépare de délicieuses

Brevuages au chocolat.

Chaque jour, je n'y manque pas.

Et même je les porte

A votre porte!

LAIT - CRÈME - BEURRE - OEUFS

BREVUAGES - CHOCOLAT

FRONTENAC 2194

A. POUPART & CIE

LIMITÉE

1715, RUE WOLFE

Les contes célèbres

L'OISEAU BLEU

par Madame d'Aulnoy

7. (Suite)

Quelques soupirs finirent leur petit concert.

"Ah! ma Truitonne, nous sommes trahies!" s'écria la reine en ouvrant brusquement la porte et se jetant dans la chambre. Que devint Florine à cette vue? Elle poussa promptement sa petite fenêtre pour donner le temps à l'oiseau royal de s'envoler. Elle était bien plus occupée de sa conservation que de la sienne propre; mais il ne se sentit pas la force de s'éligner; ses yeux perçants lui avaient découvert le péril où la princesse était exposée.

Il avait vu la reine et Truitonne; quelle affliction de n'être pas en état de défendre sa maîtresse! Elles s'approchèrent, d'elle comme des furies qui voulaient la dévorer. "L'on sait vos intrigues contre l'Etat, s'écria la reine; ne pensez pas que votre rang vous sauve des châtements que vous méritez. — Et avec qui, madame? répliqua la princesse. N'êtes-vous pas ma géôlière depuis deux ans? Ai-je vu d'autres personnes que celles que vous m'avez envoyées?" Pendant qu'elle parlait, la reine et sa fille l'examinaient avec une surprise sans pareille; son admirable beauté et son extraordinaire parure les

éblouissaient. "Et d'où vous vient, madame, dit la reine, ces pierreries qui brillent plus que le soleil?"

Nous ferez-vous accroître qu'il y en a des mines dans cette tour? — Je les y ai trouvées, répliqua Florine, c'est tout ce que j'en sais. La reine la regardait attentivement pour pénétrer jusqu'au fond de son cœur ce qui s'y passait. "Nous ne sommes pas vos dupes, dit-elle; vous pensez nous en faire accroître, mais, Princesse, nous savons que que vous faites depuis le matin jusqu'au soir. On vous a donné tous ces bijoux dans la seule vue de vous obliger à vendre le royaume de votre père."

— Je serais fort en état de le livrer, répondit-elle avec un sourire dédaigneux: une princesse infortunée, qui languit dans les fers depuis si longtemps, peut beaucoup dans un complot de cette nature! — Et pour qui donc, reprit la reine, êtes-vous coiffée comme une petite coquette, votre chambre pleine d'odeur et votre personne si magnifique qu'au milieu de la cour vous seriez moins parée? — J'ai

assez de loisir, dit la princesse, il n'est pas extraordinaire que j'en donne quelques moments à m'habiller; j'en passe tant d'autres à pleurer mes malheurs que ceux-là ne sont pas à me reprocher.

— Ça! ça! voyons, dit la reine, si cette personne n'a point quelque trait fait avec les ennemis. Elle chercha elle-même paroi, et venant à la pailasse, qu'elle fit vider, elle y trouva une si grande quantité de diamants, de perles, de rubis, d'émeraudes et de topazes, qu'elle ne savait d'où cela venait. Elle avait résolu de mettre en quelque lieu des papiers pour perdre la princesse; dans le temps qu'on n'y prenait pas garde, elle en cachait dans la cheminée; mais par bonheur l'oiseau bleu était perché au-dessus qui voyait mieux qu'un lynx et qui écoutait tout. Il s'écria: "Prends garde à toi, Florine, voilà ton ennemie qui veut te faire une trahison." Cette voix si peu attendue épouvanta à tel point la reine qu'elle n'osa faire ce qu'elle avait médité. "Vous voyez, madame, dit la princesse, que les esprits qui volent en l'air me sont favorables!"

— Je crois, dit la reine outrée de colère, que les démons s'intéressent pour vous; mais malgré eux votre père saura se faire justice. — Plût au ciel, s'écria Florine, n'avait à craindre que la fureur de mon père! Mais la votre, madame, est plus terrible!"

La reine la quitta, troublée de tout ce qu'elle venait de voir et d'entendre; elle tint conseil sur ce qu'elle devait faire contre la princesse: on lui dit que, si quelque enfee ou quelque enchantement la préservait sous leur protection, le vrai secret pour les irriter serait de lui faire de nouvelles peines, et il serait mieux d'essayer de découvrir son intrigue.

La reine approuva cette pensée; elle envoya coucher dans sa chambre une jeune fille qui contraférait l'innocence; elle eut ordre de lui dire qu'on la mettait auprès d'elle pour la servir. Mais quelle apparence de donner dans un panneau si grossier? La princesse la regarda comme son espionne. L'on n'en peut ressentir une douleur plus violente. "Quoi! je ne parlerai plus à cet oiseau qui m'est si cher!"

disait-elle. Il m'aidait à supporter mes malheurs, je soulageais les siens; notre tendresse nous suffisait. Que va-t-il faire? Que ferai-je moi-même?" En pensant à toutes ces choses, elle versait des larmes de sang.

Elle n'osait plus se mettre à la petite fenêtre, quoiqu'elle l'entendit voltiger autour; elle mourait d'envie de lui ouvrir, mais elle craignait d'exposer la vie de ce cher enfant. Elle passa un mois entier sans paraître. L'oiseau se désespérait. Quelles plaintes ne faisait-il pas! Comment vivre sans voir sa princesse? Il n'avait jamais mieux senti les maux de l'absence et ceux de sa métamorphose; il cherchait inutilement des remèdes à l'un et à l'autre; après s'être creusé la tête, il ne trouvait rien qui le soulageât.

L'espionne de la princesse, qui veillait jour et nuit depuis un mois se sentit si accablée de sommeil qu'enfin elle s'endormit profondément. Florine s'en aperçut; elle ouvrit sa petite fenêtre et dit:

Oiseau bleu, couleur du temps, vole à moi promptement.

auxqu

Montures - Cadres - vitroliers
 Réparations de cadres et miroirs
 L'anc. 2264

LA VIE SPORTIVE

Jean-P. Roy gagne contre Jersey City

Les Royaux n'ont ni perdu ni gagné de terrain hier alors que dans la soirée les hommes du président Hector Racine débutaient dans leur dernière série contre les Petits Giants de Jersey City cette saison car le programme double fut divisé, les locaux perdant la toute initiale de sept manches par le compte de 8 à 1 pendant qu'ils triomphaient de leurs rivaux dans la deuxième partie à l'affiche par le score de 9 à 1.

Les hommes de Bruno Betzel furent fort erratiques dans la première rencontre car ils ne commirent pas moins de quatre bévues dont trois par Mauris Aderholt et une par Charlie Fuchs et cela a grandement contribué à l'échec de nos favoris.

Les Royaux ne frappèrent que quatre coups sûrs dans la première joute contre le lanceur Ken Miller. Dans la deuxième ils en frappèrent seulement sept, mais ils les groupèrent en temps opportuns. Durrett, Stan Bréard et Corriden frappèrent chacun deux coups sûrs durant les deux parties. Walter Chippie afficha une tenue sensationnelle sur la défensive. Wein, Gardella, Filipowicz et Lockman furent les meilleurs pour les Giants.

Jean-Pierre Roy afficha une belle tenue dans la deuxième joute, pour remporter sa huitième victoire de la saison. Il limita les Giants de Jersey-City à 9 coups sûrs espacés et fut solide dans les moments critiques.

Les Royaux et les Giants de Jersey-City jouèrent un autre programme double ce soir, et Wayne Collins et Jack Banta seront les lanceurs.

JERSEY-CITY	AB	P	CS	R	A
Wein, ac	4	1	3	1	5
Sanders, lb	4	1	0	9	0
Filipowicz, cg	3	2	2	1	0
Gardella, cd	3	2	1	4	0
Lockman, cc	4	0	0	2	0
Hudson, 2b	4	1	1	3	0
Nichols, 3b	3	1	1	1	1
Tencoff, r	3	0	1	0	0
Miller, l	3	0	0	0	2

Total 31 8 9 21 12

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Basinski, 2b	4	0	0	2	1
Corriden, cd	2	1	1	3	0
Chippie, cc	3	0	0	4	0
Aderholt, lb	2	0	1	1	1
Stevens, lb	3	0	1	6	0
Andrews, r	3	0	1	4	0
Bréard, ac	2	0	0	4	0
Cummings, r	1	0	0	0	0
Fuchs, l	1	0	0	0	0
zRoy, l	1	0	0	0	0

Total 25 1 4 21 6

z—Frappa pour Bréard à la 7e.
z—Frappa pour Fuchs à la 7e.

Jersey-City 4000022—8

Montreal 0000010—1

Sommaire:—

Erreurs: Hudson, Aderholt 3, Fuchs, Points produits par Filipowicz 2, Hudson, Miller, Wein, Nichols, Deux-coups: Filipowicz, Sanders, Nichols, Tencoff, Doubles-jours: Wein à Hudson à Sanders 2. Laissés sur les buts: Jersey City 6; Montreal 6. Buts sur balles de Miller 3; Fuchs 1. Retiré au bâton: Fuchs 1. Frappé par le lanceur, par Fuchs (Filipowicz). Arbitres: Tighe, Tobin et Fellerski. Temps: 1 h. 19. Assistance: 3,000.

DEUXIEME PARTIE

JERSEY-CITY	AB	P	CS	R	A
Wein, ac	4	0	0	3	1
Sanders, lb	4	0	1	9	1
Filipowicz, cg	5	0	2	0	0
Gardella, cd	4	0	1	2	0
Lockman, cc	4	1	2	3	0
Hudson, 2b	2	0	1	2	6
Nichols, 3b	3	0	0	1	1
Fleitas, r	3	0	1	4	1
Howison, l	2	0	1	0	2
Polli, l	0	0	0	0	0
xSchemer	1	0	0	0	0

Total 32 1 9 24 13

x—Frappa pour Polli à la 9e.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Basinski, 2b	2	1	1	1	1
Corriden, cd	3	2	1	0	0
Chippie, cc	3	2	0	2	0
Aderholt, lb	3	1	0	0	0
Stevens, lb	2	1	0	7	1
Andrews, r	4	1	1	5	0
Durrett, cg	4	1	1	8	1
Bréard, ac	3	0	2	2	1
Roy, l	5	0	1	2	3

Total 29 9 7 21 7

Jersey-City 01000000—1

Montreal 01000035x—9

Sommaire:—

Erreur: Polli. Points produits par Basinski, Stevens, Andrews 2, Aderholt, Durrett, Bréard. Deux-buts: Lockman, Sanders, Basinski. Trois-buts: Durrett. Sacrifices: Corriden, Nichols, Bréard, Howison. Doubles-jours: Laissés sur les buts: Jersey City 12; Montreal 12. Buts sur balles: Howison 12; Roy 6. Retirés au bâton, par Howison 3, Roy 3. Lanceur perdant: Howison. Arbitres: Tighe, Fellerski et Tighe. Temps: 2 h. 13. Assistance: 5,000.

C'est demain que doit avoir lieu l'ouverture

Après une absence d'environ un mois les courses de chevaux reprendront demain à Montréal avec l'ouverture de la réunion annuelle du Back River Jockey Club à la piste Mont-Royal. Le gérant général, Lou Caruso, a pratiquement terminé tout le travail d'organisation en vue de l'ouverture. Un train spécial de chevaux, ramenant les pursang d'Ottawa, est arrivé à Blue Bonnets mercredi et un autre de bonne heure hier matin. Un nombre suffisant de chevaux est assuré pour que les inscrits soient nombreux dans chacune des courses et la compétition fort intéressante.

Ce sera la 29e réunion annuelle du Back River Jockey Club et les fervents du turf peuvent s'attendre à l'une des meilleures jamais offertes. Les courses de samedi commenceront à 3h, et les jours de semaine, le signal de départ aura lieu à 4 heures.

Il a été annoncé hier que les officiels pour la réunion du Back River Jockey Club seront les mêmes que pour les réunions précédentes. M. Frank Connors agira de nouveau comme commissaire en chef et ses associés seront le sénateur E.-G. Saint-Père et M. Mike Grant. M. J. Morrison, Lester Doyle et Elmer W. Ferguson seront les juges tandis que H. T. Stephens sera juge des balances et Thomas Rowe, qui a fait une belle impression auprès du public montréalais, sera de nouveau juge au départ avec Rod. Arbique comme juge du paddock et Charles Mayer juge du parcours.

Horace Lavigne sera chronométrateur et les annonceurs seront Armand Jokisch et Jimmy Darou.

Les arrangements ont été faits par la Montreal Tramways Company pour opérer des trams spéciaux de tous les points de la ville en direction de la piste Mont-Royal. Un excellent service sera aussi à la disposition des sportifs pour le retour après le programme.

Le gérant Lou Caruso a annoncé hier que la principale course de la matinée de samedi sera le handicap Back River Jockey Club, d'une distance de trois quarts de mille. La bourse sera de \$600. Les meilleurs sprinters se feront la lutte dans cette course: Demolition, Battle Cup, Charley Bailey, Treemontier, Speedy Pan, Betty Grable, Lady Sham, Ted Shore, Date Ace, Lady Tourist, Mariana P., Wee Baira et Silt. Lady Tourist portera les couleurs de son nouveau propriétaire, Joseph Monaghan. Ce dernier a acheté la pouliche à Ottawa de la succession de feu Rob Russell. Plusieurs autres bons chevaux seront probablement ajoutés aujourd'hui à la liste des inscrits pour le handicap. Il y aura aussi le steeplechase Mont-Royal demain ainsi qu'une course d'une distance d'un mille et un seizième. Cette dernière sera pour chevaux de 3 ans et plus.

Plusieurs nouveaux jockeys seront aussi à Mont-Royal pour la réunion du Back River Jockey Club. Les jockeys Pantone et Rooney sont arrivés de Charlestown hier et le jockey Florie est ici depuis déjà plusieurs jours. Il a fait ses débuts dans le circuit Québec lorsqu'il conduisit Not Yet à une victoire sensationnelle à Connaught Park lundi dernier. Le propriétaire John McFeeley est revenu de New-York hier et a ramené avec lui le bon cheval Moscow II, qui courra dans les handicaps ici. Il se peut effectivement qu'il fasse ses débuts dans la course principale de demain.

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier:—

LIGUE INTERNATIONALE	Jersey City 8, Montreal 1.
LIGUE AMERICAINE	Montreal 8, Jersey City 1.
LIGUE NATIONALE	Baltimore à Toronto, remise.
LIGUE AMERICAINE	Newark à Buffalo.
LIGUE NATIONALE	Syracuse à Rochester, remise.
LIGUE AMERICAINE	Pittsburgh 7, Philadelphie 6.
LIGUE NATIONALE	Pittsburgh 6, Philadelphie 5.
LIGUE AMERICAINE	Chicago 7, New-York 0.
LIGUE NATIONALE	Brooklyn à Cincinnati, remise.
LIGUE AMERICAINE	St-Louis 10, Philadelphie 5.
LIGUE NATIONALE	New-York 10, Cleveland 3.
LIGUE AMERICAINE	Detroit 3, Boston 2.
LIGUE NATIONALE	Chicago 1, Washington 0.

Aujourd'hui:—

LIGUE INTERNATIONALE	Jersey City à Montreal.
LIGUE AMERICAINE	Syracuse à Rochester.
LIGUE NATIONALE	Newark à Buffalo.
LIGUE AMERICAINE	Baltimore à Toronto.
LIGUE NATIONALE	Boston à Chicago.
LIGUE AMERICAINE	Brooklyn à Cincinnati.
LIGUE NATIONALE	New-York à St-Louis.
LIGUE AMERICAINE	Philadelphie à Pittsburgh.
LIGUE NATIONALE	Chicago à Washington.
LIGUE AMERICAINE	St-Louis à Philadelphie.
LIGUE NATIONALE	Detroit à Boston.
LIGUE AMERICAINE	Cleveland à New-York.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	Moy
Baltimore	51	29	76
Newark	71	55	563
Buffalo	66	60	524
Jersey City	62	62	520
Montreal	69	63	494
Toronto	62	64	492
Syracuse	24	68	413
Rochester	24	72	429
LIGUE NATIONALE	G.	P.	Moy
St-Louis	61	45	383
Pittsburgh	61	46	570
Cincinnati	61	46	570
Chicago	60	53	376
New-York	50	62	446
Philadelphie	43	65	398
Boston	43	67	391
Brooklyn	43	67	391

Plusieurs questions sont en suspens

Toronto, 18 — Le comité des règlements de la Ligue de hockey Nationale et les officiers de la Canadian Amateur Hockey Association se sont réunis hier, pour traiter les plans de ce qui doit être une 5e saison de hockey en temps de guerre, mais deux des questions se rattachant à l'avenir de la N.H.L. n'ont pas encore été réglées.

Une de ces questions est de savoir si Mervyn Red Dutton, directeur-gérant de la N.H.L., depuis la mort du regretté Frank Calder, en février 1942, acceptera la présidence de ce circuit qu'on lui a offerte lors de l'assemblée annuelle de la N.H.L. le printemps dernier. L'autre question, de suprême importance, est de savoir si le gouvernement canadien a déjà donné un champ libre au circuit majeur pour la prochaine saison de hockey.

Pour ce qui a trait à Dutton, ce dernier a lui-même déclaré hier qu'il dira officiellement, la semaine prochaine, à Montréal, ce qu'il entend faire. On a déjà rapporté qu'il allait abandonner définitivement le hockey pour se consacrer entièrement à son commerce de contracteur, dans l'ouest du pays. Il est «murmure» d'autre part, que Dutton acceptera officiellement de devenir le président de la Ligue Nationale. Il faut dire, en tout cas, qu'il est homme à remplir cette importante position et il a d'ailleurs bien fait ses preuves depuis le décès de Calder il y a deux ans.

Quant à l'attitude du gouvernement canadien vis-à-vis le hockey professionnel majeur, on croit pouvoir en dire beaucoup plus long vers le 8 septembre quand les directeurs de la N.H.L. se réuniront à nouveau, cette fois à Montréal.

On a accepté quelques changements aux règlements qui sont décrits comme mineurs. Voici quels sont ces changements: 1—Un club doit être en possession de la rondelle quand il traverse la ligne rouge et il y aura hors-jeu et la rondelle sera remise au jeu dans le territoire du club qui a lancé le disque intentionnellement. 2—Le club vainqueur devra fournir, en aucun temps, sur demande de l'arbitre, l'alignement qu'il entend mettre au jeu, pour une partie; on a expliqué que cela empêchera les gérants et les instructeurs de retarder le jeu inutilement. 3—On pourra imposer une punition mineure (de deux minutes) pour avoir retardé le jeu inutilement. 4—Les joueurs qui brisent leur bâton doivent SANS RETARD se diriger vers le banc des joueurs avec le morceau de bâton qui leur reste en mains et obtenir un autre hockey sans quoi ils deviennent passibles d'une punition de deux minutes. 5—Les officiels de clubs qui ont été coupables de mauvaise conduite ne pourront demeurer sur le banc des joueurs.

L'on a appris que le comité de la Nationale ne s'est pas entendu au sujet du nombre des joueurs qu'un club peut aligner pour une partie. Un dernier, ce nombre de 15 fut réduit à 13, en incluant le gardien de buts. La C.A.H.A. n'a rien à faire avec cette motion puisqu'elle décide de son propre nombre de

Les Yankees ont eu raison des Indiens

Les Yankees de Joe McCarthy ne remporteront peut-être pas le championnat de la Ligue Américaine, mais ils l'ont tout de même eu gros effort pour assurer la première place de la Ligue afin de se qualifier pour la série mondiale.

Hier, les New-Yorkais ont triomphé des Indiens de Cleveland par le compte de 10 à 3, après s'être montrés très solides au bâton, puisqu'ils accumulèrent 17 coups réussis contre les 5 lanceurs utilisés par les Indiens et Lou Boudreau.

Johnny Lindell, qui fut autrefois lui-même un lanceur, a fort malmené les lanceurs des Indiens en obtenant quatre deux-buts pour égaler le record des ligues majeures sous ce rapport.

Walter Dubiel eut la tâche relativement facile en remportant sa 8e victoire de la saison. Le coup le plus dangereux frappé contre lui fut un coup de circuit à l'intérieur du terrain par Pat Seery. Tous les joueurs des Yankees ont frappé au moins un coup sûr et tous à l'exception de deux ont fait compter au moins un point.

Cette joute marquait la dernière apparition pour la durée de la guerre de Wally Hemsley, receveur des Yankees, âgé de 37 ans, qui se rapportera maintenant pour son service militaire.

Le gérant Lou Boudreau des Indiens dut assumer le poste de receveur après avoir joué à l'arrêt-court à la 7e manche lorsque son receveur régulier, Buddy Rosar, se fendit un doigt, et que George Susce eut été remplacé par un frappeur d'urgence.

Les Browns de Saint-Louis ont porté leur avance en tête de la Ligue Américaine à sept parties, leur plus forte marge de la saison, alors qu'ils ont battu les Athletics de Philadelphie par 10 à 5. Le lanceur Nelson Potter, avec l'aide de George Caster, a remporté sa 12e victoire de la saison, et sa première sur les Athletics, le seul club qu'il n'avait pas encore réussi à battre. Vernon Stephens a frappé son 15e coup de circuit de la saison, montant ainsi sur un pied d'égalité avec Bobby Doerr, en tête de la Ligue Américaine.

La pluie est venue annuler la joute entre les Red Sox de Boston et les Tigers de Detroit, alors que la partie fut arrêtée à la 5e manche, le score étant de 3 à 3.

Cleveland . . . 100101000—3 10 0

New-York . . . 21210112x—10 17 1

Bagby, Calvert, Heving, Poal, Kileman, Rosar, Susce, Boudreau; Dubiel et Hemsley.

St-Louis . . . 100220401—10 15 1

Philadelphie . . 000011003—5 12 1

Potter, Caster et Mancuso; Flores, Scheib, Wheaton, Hayes, Garbark.

Detroit 10002—3 5 0

Boston 0210—3 8 1

Trout et Swift; Woods, Barrett et Wagner.

Chicago . . . 000000001—1 6 0

Washington . . . 000000000—0 5 1

Dietrich et Tresh; Heafner et Guerra.

joueurs qui pourront endosser l'uniforme, pour une partie, à l'assemblée des Gouverneurs, à Montréal, en septembre.

Deux autres victoires pour le Pittsburgh

Les Pirates de Pittsburgh se sont consolidés en deuxième place en remportant un programme double, hier, sur les Phillies de Philadelphie par 7 à 6 et 6 à 5, la deuxième partie durant 10 manches. Bob Elliott frappa un trois-buts à la huitième manche de la première joute pour permettre à Johnny Barrett de compter le point décisif quand Pete Coscarad frappa un simple qui permit à Nick Strincevich de partir du deuxième but pour compter le point victorieux dans la deuxième partie. Cette double victoire a porté à 11 la série de triomphes consécutifs des Pirates.

Les Braves de Boston ont défait les Cubs de Chicago par 7 à 5, comptant cinq points à la cinquième manche. Les Braves ont obtenu 15 coups sûrs contre 14 pour les Cubs. La victoire est allée à Tim Tobin, sa treizième de la saison.

La joute entre Brooklyn et Cincinnati a été remise à cause de la pluie mais les Cardinals de St-Louis ont pu vaincre les Giants de New-York par 7 à 0.

New-York 000 000 000—0 5 0

St-Louis 110 030 20x—7 13 0

Batteries: Pyle et Mancuso; Lanier et W. Cooper.

Philadelphie 000 002 400—6 11 1

Pittsburgh 022 010 11x—7 13 0

Batteries: Lee, Karl (7) et Shea, Peacock (8); Ostermuller, Strincevich (7) Rescigno (8) et Lopez.

Boston 011 050 000—7 15 2

Chicago 200 100 110—5 14 3

Masi; Chipman, Hanzewski (2), Fleming (5), Derringer (9) et Holm, Kreiner (9).

Pittsburgh 021 001 010 1—6 10 0

Pittsburgh 050 000 000 0—5 13 2

Pittsburgh 021 001 010 1—6 10 0

Batteries: Schanz, R. Barrett (3) et Peacock; Butcher, Hanyzewski (2) Strincevich (9) et Camelli, Lopez (9).

Brooklyn à Cincinnati, pluie.

L'Association Américaine

St-Paul 00000000—0 6 0

Indianapolis . . 0000001—1 5 1

Batteries: Rudolph et Castro; Klapp et Poland.

St-Paul 200020020—6 12 2

Indianapolis 021000000—3 9 2

Batteries: Buker et Padden; Kelley et Lyon.

Milwaukee . . . 0000011—2 5 0

Columbus . . . 0000000—0 2 0

Batteries: Caldwell et Pruett; Creel et Burmeister.

Deuxième partie:

Milwaukee . . . 000301001—5 8 3

Columbus . . . 110100102—6 9 1

Batteries: Speer, Farmer (9), Acosta (9) et Pruett; Burkart et Crumling.

Minneapolis et Louisville, pluie.

Un marathon le 10 septembre

Un marathon disputé sur une distance de 12 milles aura lieu à Sorel le 10 septembre prochain alors que cette course à pied sera sous les auspices du C. I. (B) T. C. no 45 et couru à Sorel.

Tous ceux qui désirent prendre part à ce marathon sont priés de s'inscrire avant le 26 août, 1944, s'adressant au lieutenant J.-A. L'Heureux, officier des sports, C. I. (B) T. C. no 45, Sorel, Qué.



Un Thé
de Choix!

**THE
"SALADA"**

L'inauguration d'une piscine à Longue-Pointe

La nouvelle piscine du Corps d'Ordonnance de Longue-Pointe a, hier soir, été inaugurée alors que les championnats de nage du District militaire No 4 ont été disputés. Les soldats de Longue-Pointe, conduits par leur instructeur de nage, le soldat Mike Jéles, ont réussi à capturer le titre au cours d'un tournoi enlevant au possible. Chez les SVACS, le championnat est allé aux représentants des casernes Saint-Sulpice.

Le soldat Jéles, récemment posté à la Longue-Pointe après avoir été dans le D.M. No 6, se classa premier deux fois et mena à la victoire son équipe de relais. Jéles est bien connu dans les cercles de boxe également. Le printemps dernier il se classa dans les finales de l'Est à Peabody, dans la classe des poids-lourds novices mais il dut abandonner la lutte à cause d'un nez fracturé.

Le soldat Jean-Paul Lavigne, de Farnham, fut toutefois la grande vedette de la soirée, se classant le 70 verges sur le dos et les 70 verges à la brasse. De plus, il permit à l'équipe de relais de Farnham d'arriver deuxième.

La piscine du Corps d'Ordonnance de Longue-Pointe mesure 35 pieds et les épreuves furent disputées sur 35, 70 et 105 verges. La soirée donna lieu à deux incidents qui ne manquèrent pas de soulever l'intérêt des spectateurs. La volontaire Jean Manson, du CWAC, se laissa à un moment donné au secours d'une partenaire qui avait accidentellement reçu un coup de pied dans l'estomac. Un peu plus tard, une note comique vint s'ajouter au tournoi lorsqu'un représentant du Corps d'Ordonnance de Longue-Pointe perdit son costume de bain au cours d'une course. Va sans dire qu'il lutta vaillamment pour regagner sa dignité, non sans toutefois que la foule se paye une pinte de bon sang.

Voici les résultats complets de ce tournoi pour les championnats de nage du District militaire No 4:

FEMMES

Plongeurs: Virginia Kelley, St-Sulpice, 58 points; M. E. Rossiter, caserne Peel, 55; Claire Morrissey, 50.

35 verges, style libre: Virginia Kelley, St-Sulp

